"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 2 OCTOBRE, 1935 — No 48

Nouvelles religieuses

ROME — Le Pape a reçu le directeur de l'Osservatore Romano, le comte Dalla Torre, qui revenait de Liége, où il a présidé le premier Conseil de l'Union internationale de la presse catholique. Pie XI s'est montré satisfait des travaux accomplis et surtout de ceux concernant la préparation du prochain Congrès international de la presse catholique.

MONTREAL — S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a chanté mardi matin, à l'Immaculée-Conception un service anniversaire pour l'âme de sa mère, en présence d'une assistance considérable.

CITE VATICANE — Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Vatican, a eu un long entretien avec Mgr Cesare Orsegino, nonce papal à Berlin, qui a présenté un rapport sur la situation des catholiques en Allemagne. On a annoncé qu'il en résultera peut-être d'importantes décisions.

CHANGHAI, Chine — La plus grande manifestation catholique qui se soit tenue en Extrême-Orien a été le Congrès d'Action Catholique qui s'est ouvert à Changhai, le 8 septembre et s'est terminé le 16.

A l'ouverture du Congrès, Mgr Mariozannin, délégué apostolique, a lu une lettre autographe du Pape, en présence de hautes personnalités ecclésiastiques et des délégués de la Chine entière.

CITE DU VATICAN — L'Osservatore Romano, organe officieux du Vatican, a critiqué vivement le discours de Nuremberg du chancelier Adolf Hitler et lui a rappelé que la lutte du clergé dans les IIe Reich est uniquement basée sur la défense du dogme moral catholique.

L'APPLICATION DU PLAN DOUGLAS

Elle produirait de l'inflation, pense un comité du parti travailliste anglais.

LONDRES — Les membres "social crédit" du parti travailliste demanderont à la conférence annuelle tenue à Brighton la semaine prochaine une discussion complète sur le rapport d'un sous-comité d'économistes socialistes qui ne considèrent pas le crédit social capable d'instituer une prospérité permanente au sein du système capitaliste actuel.

Le rapport critique longuement les théories du major Douglas, soutenant que son analyse sur la rectriction du pouvoir d'achat est incorrecte et que son remède conduirait à l'inflation.

Lettre du président Roosevelt

La religion nécessaire au bien-être du peuple — Hommage du gouvernement à l'Eglise catholique

CLEVELAND — A l'occasion du Congrès Eucharistique qui vient de se terminer à Cleveland, M. Farley, directeur général des Postes aux E.-Unis a adressé la parole au Congrès au nom de son gouvernement et du Président Roosevelt. S. E. le cardinal de New York, légat papal, a reçu les hommages officiels des autorités civiles à une réception spéciale où M. Farley a lu à Mgr Joseph Schrembs, président du Congrès, une lettre du président Roosevelt:

"Des conférences et des réunions religieuses telles que mentionne votre lettre sont vitales et nécessaires au bien-être de notre peuple et de notre nation," a écrit le président.

Farley, s'adressant aux 17,000 personnes de l'auditoire, a dit que "peut-être jamais dans l'histoire du monde, et jamais dans l'histoire de notre pays, il n'a été plus à propos de rendre publiquement un hommage d'adoration à Dieu qu'aujourd'hui."

UNE NOUVELLE MINE D'OR

Un géologiste du gouvernement fédéral en annonce la découverte.

M. Fred Jolliffe, attaché à l'expédition géologique envoyée dans le nord par le gouvernement fédéral, vient d'annoncer la découverte d'une riche mine d'or située à l'ouest de la baie Yellowstone, sur la rive gauche du grand lac des Esclaves. La découverte a eu lieu le 15 septembre à plusieurs milles de la mine Burwash, dans un endroit peu recommandé par les prospecteurs, dit M. Jolliffe. Je déclare ceci afin de justifier le gouvernement au sujet des travaux de prospection qu'il a fait exécuter.

Il refuse de dévoiler le nom du découvreur de cette veine avant de faire connaître son rapport au ministère des mines à Ottawa.

J'ignore les dimensions de la veine, mais je présume qu'elle aura un excellent rendement ajouta M. Jolliffe. Ce dernier, accompagné de 15 assistants a exploré une étendue de terrain de 10,000 milles carrés, située au nord de la rive du grand lac des Esclaves et trouva que 2,800 milles carrés du district contenaient des dépôts qui dénotent favorablement la présence, dans cet endroit, de minerais d'or et d'argent.

Traitement pour la paralysie

Le premier vaccin contre la paralysie infantile est arrivé à Edmonton lundi. Ce vaccin a été envoyé par le département de Santé de la ville de New-York et à partir de mardi il servira à immuniser contre la paralysie infantile les enfants de ceux qui ont fait application au département de Santé de la ville ou au département médical des écoles.

LE SURPLUS DU BLE DANS L'UNIVERS

Ce sera le moins considérable depuis 13 ans

WASHINGTON — Le surplus mondial du blé sera, cette année, le moins considérable depuis 13 ans, vient d'annoncer le ministre de l'agriculture des E.-U. La récolte de blé comptera 330,000,000 de boisseaux de moins qu'en 1934-35. Les mauvaises récoltes en Argentine, en Australie et aux Etats-Unis causent cette diminution.

Les chefs du ministère de l'agriculture ont déclaré que les Etats-Unis devront importer du Canada, au cours de la prochaine année, de grosses quantités de blé de première qualité pour le mélanger au blé américain. On estime que le Canada possède presque les deux tiers du surplus mondial de blé exportable. Le blé canadien sera donc en grande demande sur les marchés internationaux.

On calcule que la production mondiale du blé s'élèvera à 3,430,000,000 de boisseaux et que le surplus, à l'exception de celui de la Russie se chiffrera par 800,000,000 de boisseaux. La pauvreté des récoltes de cette année réduira ce surplus, à la fin de la saison, au montant de 400,000,000 à 500,000,000 de boisseaux, montant égal au surplus normal d'avant 1928.

UN MARCHE OUVERT

La sécheresse aux E.-U. a rendu service aux fermiers albertains, cette année, puisque 30,800 têtes de bétail ont été envoyées dans ce pays. Les fermiers de l'Alberta en ont retiré $1,694,000.

En 1934, les E.-U. n'avaient importé du Canada que 6,567 têtes de bétail. L'an dernier aux Etats-Unis 8,000,000 de têtes ont dû être détruites à cause de la sécheresse et ceci a dû changer le tarif à notre endroit.

Le marché est ouvert pour nous. On annonce qu'environ 5,000 veaux et boeufs à viande seront exportés de l'Alberta en octobre.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR GENERAL

Lord et Lady Tweedsmuir, les membres de leur famille et leur suite sont attendus à Québec vers midi jeudi, le 24 octobre. Lord Tweedsmuir sera assermenté comme gouverneur-général du Canada dans l'après-midi à la salle du Conseil législatif de Québec. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui Sir George Perley, premier ministre intérimaire.

Le comte de Bessborough qui a quitté Ottawa pour retourner en Angleterre, est resté gouverneur-général jusqu'à ce que son vaisseau, l'"Empress of Britain", eût quitté les eaux canadiennes; ce qui arriva dans la nuit de dimanche.

De bonne heure lundi matin, Sir Lyman Duff, juge en chef du Canada, a été assermenté comme administrateur du gouvernement avec les pouvoirs de gouverneur-général. C'est Sir Lyman qui assermentera le nouveau gouverneur-général à son arrivée à Québec.

L'Ecole Normale d'Edmonton a recommencé ses cours

L'Ecole Normale d'Edmonton, fermée depuis deux ans, pour des raisons d'économie gouvernementale, a recommencé ses cours, hier.

L'Ecole, récemment construite, est l'une des plus modernes.

La France se souvient

UN AVISO FRANCAIS PORTE LE NOM "D'IBERVILLE." — TRICENTENAIRE DE LA MORT DE CHAMPLAIN.

Il y a quelques jours, à Lorient en France, un bâtiment de la série des nouveaux avisos coloniaux s'éloignait lentement et laissait voir sur sa coque ces simples mots: "d'Iberville."

Avant de s'embarquer et de lever l'ancre pour sa première campagne en méditerranée et en Mer Rouge, le commandant Tracou harangua l'équipage qui venait de rendre les honneurs au son des fanfares.

Ce nom seul "d'Iberville" donné au bâtiment dit le commandant est un programme d'honneur et de courage puisqu'il porte celui du célèbre navigateur et corsaire Pierre Le Moyne d'Iberville, né à Montréal en 1642, mort à la Havane en 1706. Ainsi le souvenir de "ce canadien" n'est pas près de s'effacer de la terre de France ce que son père quitta au cours des premières années du dix-septième siècle pour aller vivre une véritable épopée au pays des hurons et mériter de la part des indigènes le sobriquet akouessan, c'est-à-dire, "la perdrix."

Trois siècles plus tard la marine française ne peut pas offrir à ses hommes un modèle plus accompli que celui du vainqueur du Fort Sainte-Anne et du Fort Saint-Jean, fondateur de la ville La Mobile, commandant général de tous les postes français de la baie d'Hudson. Dans la salle d'armes du nouveau bâtiment et sur toutes les embarcations à bord, nous vimes gravées les armes que le roi soleil octroya à son père et sa fière devise: "Je me souviens."

Tricentenaire de la mort de Champlain

PARIS — Il y a quelques semaines, dans la petite ville de l'Aunis une foule nombreuse se pressait sur les remparts de Brouage, pour fêter le tricentenaire de la mort de Champlain. C'était pour ainsi dire la France entière qui s'associait à ces fêtes du souvenir. Les pèlerins à Brouage étaient conduits par M. Beauchêne, délégué du ministre du Canada à Paris, "un descendant, nous disent les rapports, d'un des quelque 60 compagnons de Champlain, qui firent outre-Atlantique, souche à quatre millions de Français."

A l'occasion de ces fêtes, la côte de l'Aunis revivait et un vieux matelot faisait alors les réflexions suivantes: "le même miracle se reproduit chaque fois qu'un canadien français vient se promener sur les remparts où Samuel Champlain sentit s'éveiller sa vocation pour l'océan."

Tous les pèlerins conduits par M. Beauchesne, délégué du ministre du Canada, à Paris, et M. Morch, représentant du comité France-Amérique, se rendirent à la petite église de Brouage, dont le fin clocher domine les remparts, où ils écoutèrent la messe célébrée par le chanoine Barbotin, représentant de l'évêque de la Rochelle. Puis les personnalités, volontairement perdues dans la foule, prirent le chemin de la maison natale de Champlain, ou plutôt de l'emplacement où elles s'élevait jadis.

IMPORTANTE DECOUVERTE

Les dictricts de Vermilion, St-Paul et Saddle Lake possèderaient les plus importantes ressources de gaz naturel du Canada.

L'un des territoires contenant les plus importantes ressources de gaz naturel au Canada se trouve dans les districts de St-Paul, Vermilion et Saddle Lake, selon une information fournie par le Dr G. H. Crickmay, géologiste du gouvernement fédéral, qui a arpenté tout l'été dans cette région.

"Les endroits que nous avons étudiés nous paraissent des producteurs potentiels et le gaz qui s'y trouve pourrait être vendu à profit. Ils deviendront indubitablement l'un des riches territoires de gaz naturel au Canada."

Pour le moment, il n'a rien trouvé qui puisse lui permettre de soupçonner l'existence d'huile mais il croit qu'on devrait en trouver dans les limites des 10,000 milles carrés qu'il a arpentés avec ses cinq élèves, étudiants en géologie.

LES COMMERCANTS DE GRAIN SONT SATISFAITS

Les commerçants de grain d'Edmonton sont satisfaits de l'échelle des prix du grain fixés par la Commission canadienne. M. Seattle de la Gillespie Grain a déclaré que les nouveaux prix sont justes tout en ajoutant que les prix des grades inférieurs auraient pu être un peu plus élevés, quitte à laisser subir la perte éventuelle au Gouvernement. M. Bayle, gérant de l'Alberta Wheat Pool dit que les nouveaux prix fixés donneront cette années, pour les grades supérieurs, un meilleur revenu que l'an dernier.

6814 chômeurs en Alberta

Il y avait à la date du 28 septembre, 6,814 chômeurs en Alberta, dont 6,137 hommes et 677 femmes.

Edmonton, pour sa part, a 2,986 hommes et 397 femmes sans emploi. Calgary, 2,378 hommes et 230 femmes; Lethbridge, 517 hommes et 35 femmes; Medecine Hat, 74 hommes et 5 femmes; Drumheller, 185 hommes et 10 femmes.

Le nombre de chômeurs a quelque peu diminué depuis la semaine précédente.

LE PAPE A LA RADIO

CASTEL GANDOLFO, Italie — Sa Sainteté Pie XI a fait un vibrant appel à la paix, dans un message irradié à l'occasion du congrès eucharistique de Cleveland. Le Saint-Père a uni ses prières à celles des congressistes, afin, dit-il, de conjurer les inexprimables ravages matériels et moraux des guerres et le chagrin et les larmes qui en sont le terrible résultat.

Le Pape a demandé cette paix tant désirée de tous, la paix pour ceux qui sont près et la paix pour ceux qui sont loin. Le Pape exprima le désir d'unir ses prières à celles des congressistes de Cleveland afin de demander au moins que le fardeau soit moins intolérable au monde épuisé par les ravages de la grande dépression. Il s'unit aux prières des congressistes dans une lutte en faveur de la droiture, de la modestie et de la décence morales.

Bien que le Souverain Pontife n'ait mentionné ni l'Italie ni l'Ethiopie nommément, les prélats du Vatican déclarent qu'il avait en vue ces deux pays.

DERNIERES NOUVELLES

EDMONTON, oct. 1 — L'hon. W.N. Chant, ministre du Commerce et de l'Industrie a demandé au sous-ministre, M. William Anderson de donner sa résignation.

C'est la quatrième résignation de hauts fonctionnaires depuis que le nouveau gouvernement a pris le pouvoir.

ADDIS ABEBA, oct. 1 — Les étrangers qui sont en Ethiopie croient que l'Empereur Selassie ordonnera une mobilisation générale de ses forces, vendredi ou samedi. Une certaine crainte a été provoquée par des rapports alarmants de Rome.

LONDRES, Oct. 1 — Une importante assemblée réunissant les principaux ministres anglais, s'est tenue à Downing Street.

La Grande-Bretagne et la France se préparent à prendre les mesures finales dans la bataille diplomatique et les efforts qui se font en Europe pour éviter la guerre en Afrique.

Chamberlain, MacDonald, Hoare et Baldwin étaient présents.

Le délégué anglais à la S.D.N., Anthony Eden, est arrivé de Paris en aéroplane pour assister aussi à la conférence.

Une disette de blé menacerait les Etats-Unis

TOPEKA, Kas. — Une disette de blé menace les Etats-Unis, à moins que la prochaine récolte soit beaucoup plus considérable que celle de cette année, a déclaré M. E. J. Smiley, secrétaire de l'Association des producteurs de grains de Kansas. Je n'ose pas penser à ce qui pourrait survenir si les régions productrices de blé éprouvaient une autre sécheresse et si la guerre éclatait en Europe. Il prôna l'augmentation plutôt que la réduction des emblavures.

POLITIQUE PROVINCIALE

La première application du C.S. en faveur des cas de Secours

Le premier ministre Aberhart a déclaré, ces jours derniers, que la première application du C. S. pourrait être faite en faveur de la population sur le secours direct.

"Il n'y a rien de définitif, a ajouté M. Aberhart, mais on pourrait débuter par là."

M. Aberhart se rejouit de la visite du Doyen Johnson

Le premier ministre Aberhart, accompagné de MM. Hugill et Manning, est allé à Calgary, samedi dernier, pour saluer l'arrivée du Révérend Hemlett Johnson, Doyen des Canterbury et avocat du crédit social, actuellement en visite dans l'Ouest.

Le Doyen Johnson a parlé ici, lundi soir, à l'arena.

Avant de partir pour Calgary, M. Aberhart a déclaré qu'il serait très heureux de causer avec le Doyen. "Je crois que sa visite produira d'excellents résultats. Il ajouta qu'il regrettait de constater qu'on voulait associer le Doyen lui-même à un parti politique.

On demande une représentation féminine dans le cabinet albertain

A une réunion des membres du "Local Council of Women of Edmonton", on a chargé Mme T. Taylor de présenter à l'assemblée de l'exécutif provincial, à Calgary, une résolution demandant que l'élément féminin soit représenté dans le cabinet de l'Alberta afin de maintenir la tradition du conseil qui veut que les femmes soient représentées dans les corps publics.

King et Stewart ont visité le premier ministre

Mercredi dernier, les honorables King et Stewart ont rendu visite au premier ministre de l'Alberta. M. Aberhart sortait du conseil des ministres. La visite n'a duré que quelques moments et n'a été qu'une visite de politesse.

M. Manning a déclaré de son côté que le C. S. était "très mal compris."

"Chacun était pris à produire en abondance, a dit le secrétaire provincial et a été privé de cette opportunité. Voilà pourquoi le Crédit Social était nécessaire pour distribuer l'abondance qui aurait pu être produite. Le fait que la jeunesse n'a pu trouver de place utile dans le monde, est la farce tragique du problème.

La stérile philosophie de la rareté n'a qu'une solution: permettre la guerre et permettre à la jeunesse d'être détruite de la même façon que les marchandises ont été détruites à cause du surplus."

CONTRE LA MENACE COMMUNISTE

L'abbé Coughlin construira une école où l'on combattra le communisme.

Détroit— M. l'Abbé Charles. E. Coughlin vient d'annoncer la construction d'une école où on enseigne la haine du communisme. Il exprime le souhait que cette école, première du genre devienne la pierre angulaire d'institutions de propagande nationale contre la "menace rouge." Il déclara qu'on enseignerait le communisme dans cette épole afin que les élèves puissent lutter efficacement contre le communisme. Le seul moyen de museler la bête soviétique, c'est par l'établissement d'écoles où les élèves apprendraient à connaître le communisme sous son vrai jour et à le démarquer sans merci, a ajouté l'abbé Coughlin.

Le nouvel an hébreux est commencé depuis samedi

Le nouvel an hébreux est commencé depuis samedi. Des services spéciaux, commencés vendredi soir et terminés samedi midi, ont marqué, à Edmonton, la naissance de la 5,696e année du calendrier juif.

La presse catholique des E.-U. à l'Exposition vaticane

NEW-YORK — La presse catholique des E.-U. veut être bien représentée à l'Exposition internationale de la Presse catholique qui sera tenue au Vatican du 1er avril au 31 oct. 1936. Plusieurs conférences ont été tenues à cet effet à New-York, ces jours derniers.

Le pavillon de la presse catholique américaine comprendra un historique de cette presse, des tableaux, des photographies, etc.; une description de la situation actuelle de la presse catholique aux Etats-Unis, au moyen de statistiques et de tableaux divers; des éditions choisies des différents journaux catholiques américains.

L'ouverture des écoles a eu lieu lundi

Toutes les écoles d'Edmonton ont été ouvertes lundi. Il n'y a pas eu de nouveaux cas de paralysie rapportés depuis le 18 septembre et dans une assemblée de 5 minutes à peine, le Bureau de Santé de la ville a voté la réouverture des écoles.

Environ 20,000 élèves ont fait leur entrée.

LA CULTURE FRANCAISE

Au Canada et dans la Nouvelle-Angleterre

PARIS — Pour la seconde fois, le Comité catholique des Amitiés françaises, qui a son siège à Paris et pour président Mgr Baudrillart, de l'Académie française, de concert avec le Comité de l'Alliance française d'Halifax (Nouvelle-Ecosse, Canada), a organisé un Concours littéraire pour les Ecoles et Collèges du Canada.

Une simple statistique permettra de juger de l'importance de ce concours: 35 établissements d'enseignement y ont participé par l'envoi de 114 travaux, dont quelques-uns, fort étendus, sont de véritables études. Ils proviennent, au nombre de 97, du Canada, et se répartissent ainsi entre ses provinces: Nouvelle-Ecosse, 20 maisons, 66 copies; Nouveau-Brunswick, 3 maisons, 12 copies; Alberta, 1 maison, 3 copies; Manitoba, 1 maison, 1 copie; la province de Québec, enfin, 5 maisons, 15 copies. Restent 19 travaux envoyés de cette région des Etats-Unis qui porte le nom de Nouvelle-Angleterre, et qui est en grande partie peuplée de franco-américains. Ils ont été composés à Woonsocket, à Fall-River, à Marlborough, à Worcester et à Hudson.

Politique Fédérale

M. King à Edmonton

(Du reporter de la Survivance)

EDMONTON, 25 — Environ 2000 personnes se sont rendues au théâtre Empire pour entendre l'hon. Mackenzie King, mercredi dernier.

M. King a affirmé que son parti proposait "une réduction immédiate et substantielle des tarifs sur les instruments de production et sur les articles de première importance pour la vie."

"Nous voulons une Banque Nationale, a dit M. King, et au lieu d'un contrôle privé de la monnaie, un contrôle monétaire parlementaire."

M. King a parlé plusieurs fois du Crédit Social.

Le chef de l'opposition a réaffirmé ici la doctrine de non-intervention du parti libéral dans les droits, doctrines et affaires provinciales. "Si le Premier Aberhart réussit il aura droit à notre gratitude et mon attitude, si je reviens au pouvoir, sera de traiter l'Alberta comme les autres provinces. Le chef libéral a rappelé que c'était le parti libéral qui avait remis aux provinces les ressources naturelles sur lesquelles, l'espoir du C. S. est basé. "Dans ce temps-là, dit M. King, la province d'Alberta n'avait aucun député libéral à Ottawa et pour donner dans mon cabinet, une représentation à la province, je fus obligé de demander à nos généreux et sympathiques amis du Québec de nous élire un ministre pour vous représenter."

Le record du gouvernement Bennett, selon M. King se résumerait en ceci: "Le peuple a perdu le contrôle des deniers publics et il a été sous une dictature".

Au sujet du chef C.C.F., M. King est d'avis "qu'il voudrait entrer au pouvoir lui aussi sur des promesses, comme l'a fait M. Bennett à la dernière élection."

"Le parti de la Reconstruction est aussi chargé de promesses à dit King et il serait dangereux de confier les affaires publiques à un parti dépendant d'un seul homme, dans ses promesses et sa doctrine."

Les communistes supporteraient un C.C.F. dans Bow River

M. Murdoch Clarke qui fait la campagne pour le parti communiste a annoncé la semaine dernière que les communistes supporteront E. J. Garland, M.P., candidat C.C.F. dans Bow River.

M. Garland aura 3 concurrents: le maire A. Dawson, Cons., C. R. Walford, L., et S. C. Johnson, C.S.

M. Bennett à Kamloops

M. Bennett était à Kamloops, B.C. la semaine dernière.

Le premier ministre a fait la revue de son programme.

"Vous demanderez à M. King, a dit M. Bennett, pourquoi lui et son parti ont voté contre les "accords commerciaux avec l'Empire". "Les députés libéraux de la Colombie, dit encore M. Bennett ont voté contre ces accords commerciaux pour des raisons de parti."

Woodsworth à Winnipeg

M. Woodsworth a déclaré à Winnipeg que pour maintenir la paix, le régime de l'argent doit être aboli et les besoins du peuple devraient primer les droits de propriété et les intérêts.

M. Woodsworth a détaillé le programme de la C.C.F. qui consiste à socialiser la finance et les industries principales.

(suite à page 8)

Le ROYAUME...
——de L'INTERIEUR

L'EDUCATION

Un soir d'automne. D'une pelouse marquettée de l'ocre des feuilles mortes, la bise chasse à l'intérieur d'un logis modeste, un couple d'âge mûr en humbles habits d'artisans. Ils s'absorbent dans le journal. Les nouvelles d'une guerre probable menace leur vieille patrie. Depuis longtemps ils nourrissaient l'espoir d'y envoyer leur fille parfaire ses études musicales. Alors pensaient-ils, un peu d'eux-mêmes reverrait le sol tant aimé....

—Maman, voulez-vous faire un point à ce gant?

—Où vas-tu donc ma fille, en grande toilette?

—Charly me conduit à une danse; j'ai oublié de vous le dire.

—Encore! C'est la deuxième fois cette semaine. N'est-ce pas abuser?

—Non.... C'est un excellent exercice. Quel attrait s'asseoir là, à se regarder.... à comprimer des baillements? La danse, elle, c'est un jeu....

Le papa redresse la tête.

—Ta mère et moi n'avions pas à bailler, nous aimions causer. Tu as plus d'instruction que nous, les sujets intéressants devraient donc contribuer entre vous au succès d'une belle soirée?

Et la maman si orgueilleuse du talent remarqué de sa fille:

—De plus, tu as la musique comme diversion, et Charly a rarement l'occasion de t'entendre....

—Oh! Il aime bien la musique de danse, la seule qu'il goûte, je crois. Du reste, il n'aime pas veiller en famille.

—Nous sommes donc si peu intéressants qu'il faille s'eclipser lorsque tu reçois?

—Père, ce n'est plus l'habitude.... Comme tous les amoureux, nous aimons être seuls.

—Jean, dans notre temps, nous aimions les vieux....

Ils occupaient la place d'honneur; nous recherchions leurs conseils.

—Et maintenant, ma chère vieille, on veut nous relèguer à la chambre noire. Eh bien! j'ai plié à plusieurs exigences, mais à celle-là je ne me soumettrai pas. Je compte être chez moi.

—Voici ton gant, ma fille.

—Ah! les points paraissent....

—Tu devrais apprendre à faire quelques points de couture. Je ne serai pas toujours là pour réparer tes habits....

—Je ne saurais jamais tenir une aiguille sans me piquer les doigts, et puis ma musique serait négligée.

—Des gens de notre condition n'auraient pas dû t'orienter vers les arts. Tu ne sais t'intéresser à aucun soin du ménage; tu ne sais prendre en considération le bien-être de ta mère, tu es une égoïste!

—En voilà une scène à propos de rien!

—A propos de tout. Combien aveugle!.... Et quelle mollesse d'avoir cédé à tous tes caprices!

Charly, à ce moment, vient chercher Olga, et après les salutations d'usage:

—Eh bien, mon ami, les études sont terminées?

—Pas entièrement.... Il me reste encore à faire la cléricature pendant un an; ensuite je devrai attendre la clientèle. La profession est encombrée, mais....

—Qui sait se distinguer, s'affirme un jour; ayez espoir.

Ils s'en vont, sans qu'un baiser ait effleuré les joues ridées. La maman soupire et regarde son Jean.

—Depuis un an Charly est assidu, et notre petite semble lui être attachée.... Plus tard.... Qui sait....

—Ah! Il a encore une couple d'années avant de songer à se marier. D'ailleurs, Olga n'est encore qu'une enfant.

—Nous aurons peut-être le temps de remettre nos finances en ordre.

—A peine, et en se refusant la moindre récréation. Olga ignore la valeur de l'argent. Cet instrument de musique m'a coûté deux ans de travail et d'économies. Tu lui accordes des toilettes luxueuses. Résultat? Nous sommes trop mal vêtus pour l'accompagner où que ce soit. Nous sommes les machines à peiner pour satisfaire les goûts princiers de notre fille.

—Si je pouvais recommencer les vingt-trois dernières années, avec l'expérience de l'éducation, je procéderais autrement.

—Essuie tes yeux, ma chère femme; je suis aussi coupable que toi. Notre vie tissée de sacrifices se déroule tristement, mais ayons foi que l'avenir nous réserve des joies. Nous nous aimons; notre jeune fils grandit, initié comme nous aux renoncements, peut-être nous dédommagera-t-il?

Ils reprennent leur lecture. On n'entend que le bruissement du papier. L'horloge fait tic-tac, tic-tac. Le fils étudie à sa chambre; et les heures sonnent. Onze heures. Minuit. Une heure.... On entend enfin crisser les feuilles sous des pas lents. Les amoureux rentrent joyeux. Soudain, sérieuse, la jeune fille modernisée dit sans préambule:

—Maman, nous avons une grande surprise pour vous! Et pour vous aussi père.... Ce soir nous avons décidé....

—Quoi donc?

—De nous marier dans trois semaines!

La mère se met à pleurer. Le père pâlit.

Pauvres vieux parents si bien intentionnés. Hélas! Tisserands inhabiles d'une destinée qui aurait dû être faconnée d'un étoffe solide et résistante.

Quel bonheur s'offre à l'enfant dont les caprices s'échaffaudent comme une prison, où l'esprit de plus en plus étroit sera l'esclave du moi, où les pensées généreuses seront enchaînées par des mailles d'égoïsme. Le poids des fardeaux de la vie, auxquels une âme simple se résigne soumise, sera pour l'enfant gâtée un boulet, qu'elle traînera misérablement. Plus tard, quels reproches amers n'adressera-t-elle pas à ceux qui détenaient le fil commutateur des joies de vivre!

Que notre amour ne se révèle pas par l'abus de tendresses, qu'il s'exprime plutôt par le juste sens de façonner le caractère de nos enfants au principe de s'oublier.

Les enfants bien guidés sont prévenants, empressés, dévoués à leurs parents.

Les enfants gâtés sont indifférents, exigeants, irrespectueux, dépourvus d'affection. A qui la faute?........ A l'éducation!

MADRINA

LA FEMME ET LES SPORTS

Je crois l'exercice en plein air, la gymnastique, les sports, en un mot, très nécessaire à la croissance des jeunes filles, à leur santé, à leur belle humeur; leur vie est alors relativement inoccupée et ne peut mieux s'employer qu'à fortifier leur être physique destiné à toutes les heureuses fatigues de la maternité.

La femme, ensuite, a mieux à faire.

Sans vouloir la restreindre à filer de la laine, je redoute ce qui la sort du foyer et fait de la maison moderne un corridor où l'on passe pour changer de toilette, une halte pour les repas, au lieu de l'intérieur activement soigné et paré, comme l'entendaient nos grand'mères et nos mères.

Mais la tradition française est perdue, on rabâche en parlant raison et l'exception devient la règle commune.

Que quelques femmes admirablement actives, aidées d'une grande fortune, s'essayent à tous les sports, concourent pour la vitesse et l'agilité et voilà tout un défilé de suiveuses conduisant yachts, automobiles, bicycles, ne prenant même plus le temps de lire, négligeant l'enfant et la maison.

Quant au courage que l'on vante, la femme, autrefois, savait le pratiquer dans la conduite de la vie, parmi les épreuves inévitables, au chevet de ses malades, montrant souvent une force morale supérieure où s'appuyait tout son entourage, mais qui n'entendait rivaliser ni avec les occupations ni avec les distractions masculines.

On veut confondre les genres, les facultés, les talents, et c'est aux femmes de réagir car tout cela finira par leur humiliation définitive et, si elles veulent se faire égales aux hommes, on ne pourra plus jamais dire qu'elles leur sont parfois supérieures.

Je n'ai jamais pu retrouver sans attendrissement les premiers livres classique de mes enfants: leurs couvertures fanées, les pages inégales et les marges aux gros griffonnages. Je revoyais en même temps des petits doigts tachés, des yeux gros de larmes, l'indécision mêlée d'étonnement devant l'étude forcée, cette révolte du petit sauvage avide de grand air, d'exerce, de toutes les manifestations physiques que veulent sa croissance contre la civilisation assise, condamnée au travail par l'accumulation d'une humanité qu'il faut apprendre et surpasser.

Mme Alphonse DAUDET

QUAND L'ETE S'EN VA

L'automne à grands coups de vent court devant le calendrier, empiète sur la fin de l'été et nous plonge depuis plusieurs jours dans la mélancolie des journées grises et trop fraîches. La chaleur nous faisait vivre dehors comme les oiseaux, la fraîcheur du vent nous oblige déjà à fermer les fenêtres et l'envie de sortir n'est plus aussi pressante. Finis les sports au grand air, passés les soupers champêtres, les petits voyages impromptus, les baignades au clair de lune par les soirées chaudes! Les plaisirs de l'été ne durent que ce que durent les beaux jours et il faut bien rentrer. Oui, rentrons, mais ne nous attristons pas. Il faut bien s'habituer d'abord à vivre avec soi-même sans s'ennuyer ; ensuite si nous avons su nous intéresser à quelque travail, à quelque étude, revenons-y. L'étude et le travail ne font pas seulement passer le temps, ils procurent plus de contentement et de joie que les parties de plaisir multipliées qui, à la longue, nous feraient trouver la vie insipide. Il ne faut pas oublier que les plaisirs pris comme distractions sont pleins de saveur, mais quand ils deviennent des occupations habituelles, ils se changent très vite en ennui; il n'y a que les caractères légers et sans aucune vie intérieure qui puissent s'en accommoder, et encore!

Le goût de la lecture que nous devrions essayer d'acquérir si nous ne l'avons déjà devrait nous aider aussi à remplir nos journées, à meubler notre esprit, à nous renseigner réellement, à développer notre intelligence, ce qui nous permettrait souvent de comprendre mieux, de voir plus loin et plus haut. "Les plaisirs les plus purs que j'aie jamais goûtés, disait Richard Cobden, sont ceux qui sont accessibles à tous; c'est le calme entretien, par les livres, au coin de mon propre foyer, avec des êtres intelligents, et la communion avec les grands disparus." Quand c'est si facile, au moyen des livres, de recevoir chez soi des êtres d'élite, avec ce qu'ils ont de meilleur en eux, pourquoi donc s'en priver? Pourquoi ne pas se créer une société idéale avec des auteurs de choix?

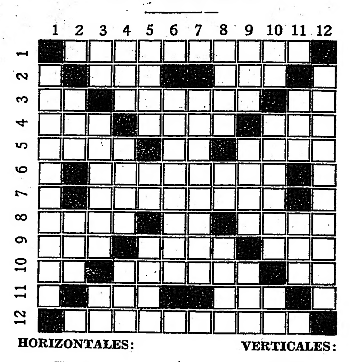
Profitons aussi de l'automne qui régularise nos habitudes pour renouer nos relations d'amitié si nous les avons négligées au cours des mois d'été. Il ne s'agit pas naturellement de multiplier les relations inutilement ou de perdre son temps avec des connaissances dépourvues d'attraits mais si nous avons le bonheur de posséder de réelles amitiés, cultivons-les, c'est une des richesses de la vie! "Il y a dans l'amitié un baume qui peut guérir des milliers de blessures", dit un auteur. Ce n'est pas nécessaire d'être très avancé en âge pour avoir expérimenté ces paroles. Vous êtes sans chagrin? Vous êtes heureuses? Cultivez tout de même l'amitié, donnez de votre joie, de votre bonheur! "Le bonheur est le besoin de donner, tandis que le malheur est le besoin de recevoir." Peut-être qu'un jour vous serez dans le second cas, alors....

L'automne est là, oui, il faut rentrer, mais ce n'est pas triste du tout quand dans son âme et dans son coeur on a fait provision d'avance de chaleur et de lumière! Abandonnons les grandes routes qui nous ont vus passer en courses folles et voyageons un peu en nous-mêmes sagement. Nous y verrons peut-être des curiosités, peut-être des jolies choses, peut-être aussi des coins solitaires et sombres où nous pourrons mettre de la vie et du soleil par le travail et l'action.

PRISCA

MOTS CROISES

PROBLEME No. 65



HORIZONTALES:

1—Bouffonnerie de Tabarin. 2—Voyelle — Partie du corps des vertébrés — Qui n'est pas associé à d'autres — Consonne. 3— Adjectif possessif — Genre de singes américains, dits singes-arraignées, à cause de la longueur démesurée de leurs membres — Qui exprime la négation. 4— Application des connaissances à la réalisation d'une conception — Plante ombellifère odorante — Vase de terre ou de métal. 5— Liquide blanc, fourni par les femelles des mammifères — Négation — Les lettres du mot **over**. 6— Voyelle — Sorte de traineaux — Voyelle. 7— Consonne — Marque de cigars très connue — Consonne. 8— Quatre lettres du mot **Nirive** — Forme du verbe lire — Petit de l'âne. 9— Années — Vent du nord — Traduction anglaise de thé. 10— Locution adverbiale - Librement, sans obstacles, immédiatement — Partie d'une tuile ou d'une ardoise qui n'est pas recouverte par la tuile ou l'ardoise supérieure — Comme préfixe dans un certain nombre de mots français. 11— Voyelle — Vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe — Sans variétés — Voyelle. 12— Agents du génie militaire, chargé de la conservation du matériel des casernements.

VERTICALES:

1— Action d'étalonner des poids, des mesures. 2— Consonne — Gros perroquet — Fille de Cadmus et d'Harmonie — Consonne. 3— Préfixe d'un certain nombre de mot français — Personnes ayant un caractère de grandeur gigantesque — Symbole chimique du barium. 4— Gros serpent— Solide engendré par un cercle tournant autour d'un axe situé dans son plan et ne passant pas par son centre — Mouvement de l'homme, qui déplace ses pieds pour se déplacer lui-même. 5— Quatre lettres du mot Satan — Symbole chimique du barium — Ignorant. 6— Consonne — Relever, donner de la noblesse morale — Consonne. 7— Voyelle — Qui fit partie de la Ligue sous Henri III et Henri IV — Consonne. 8— Nuages — Deux lettres du mot **bal** — 4 voyelles. 9— Années — Les lettres du mot **vlan**—Qui n'admet pas de division. 10—Qui marque l'origine—Forme du verbe **poser**—Terminaison de verbe. 11—Voyelle—Patriarche—Trois voyelles — Consonne. 12— Boisson froide, préparée avec de l'eau sucrée et du jus de citron.

LES BONNES RECETTES

LES COTELETTES DE VEAU A LA POMPADOUR

Quatre côtelettes de veau, beurre, 1 tranche de foie gras, une boite de champignons de couche, 2 tranches de langue en gelée, purée de tomate épaisse, mie de pain, purée de lentilles ou cresson, sauce beurre Colbert.

Parez et assaisonnez les côtelettes de veau, et cuisez-les d'un côté avec beurre. Préparez un salpicon de: foie gras, champignons, langue; le tout coupé en dés, lesquels seront liés d'une purée de tomate épaisse, après avoir été sautés au beurre. Cet appareil doit être assez consistant pour tenir sans s'étaler; répartissez-le sur les côtelettes du côté cuit, en le mettant un peu en dôme. Semez dessus un peu de mie de pain et arrosez de beurre, puis chaufffez de nouveau le beurre de cuisson des côtelettes et posez-les dedans, le côté cru en contact avec ce beurre; et, après avoir saisi la viande, mettez la casserole au four, afin de faire gratiner le dessus en même temps que sera assurée la cuisson des côtelettes. Dressez les côtelettes avec une purée de lentilles au milieu, ou, si on préfère, un autre légume, et même simplement du cresson. Servez en même temps une sauce beurre Colbert, qui n'est autre qu'une maitre d'hôtel additionnée de glace de viande fondue.

Les rognons aux champignons — Rognons de mouton, sel, poivre, beurre, une livre de cèpes, tomates, épinards ou purée de pommes de terre.

Prenez des rognons de mouton, enlevez la peau, coupez-les par la moitié, salez, poivrez et faites-les sauter dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient d'une belle teinte foncée. Procurez-vous de beaux cèpes (un pour chaque moitié de rognon) et faites-les frire dans le même beurre qui a servi pour les rognons. Placez les champignons dans un plat chaud, recouvrez chaque cèpe d'une tranche de tomate chauffée au four et ensuite d'une moitié de rognons sur laquelle vous déposerez gros comme une noisette de beurre. Servez avec des épinards ou une purée de pommes de terre au centre du plat.

Solution, problème No 62

	R	E	P	E	T	I	T	E	U	R	
A		T	U	B			E	U	T		E
P	I		R	E	P	R	I	S		A	S
P	A	R		B	A	A	L		B	I	S
A	N	E	L		P	L		V	E	T	O
R		P	A	V	I	L	L	O	N		R
T		A	P	O	L	O	G	I	E		I
E	V	R	S		L	N		E	T	A	L
N	I	T		L	O	G	E		S	I	L
I	N		D	I	N	E	U	R		S	E
R		D	O	T			L	O	P		R
	P	O	S	S	E	S	S	I	O	N	

Mlle S. FRERE, Trochu, Alberta, est l'heureuse gagnante du concours de mots croisés No 62. — Nos félicitations.

La solution du problème No 65 paraîtra le 23 octobre prochain.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

11

Copinaud n'était d'ailleurs par son fils. Le cordonnier, ému, un jour, de pitié, avait pris "tout le stock", comme il disait, "la mère, la grand'mère et les trois enfants, fils du même père, cordonnier lui aussi, parti on ne sait où, un soir de scène, parce que, n'aimant pas les "sacs d'os", il préférait sa belle-mère à sa femme et, très simplement, entendait bien le lui faire admettre avec le troisième enfant qui était à la fois sa soeur et sa fille.

Dominique écoutait tout cela et, pour la première fois, entrevoyait ce que deviennent les familles quand le lien religieux n'existe plus.... un amalgame sans nom où domine et règne par la terreur la passion du plus fort.

L'abbé, jusque-là, n'avait rien dit à Dominique de la situation de Copinaud.

A quoi bon....?

Il en cachait bien d'autres ? Mais, aujourd'hui, il crut devoir lui parler, et ce fut pour atténuer la responsabilité du pauvre disparu.

Que peut-on, en effet, beaucoup reprocher à un enfant, quand il voit chaque jour de tels exemples sous les yeux?

Copinaud n'était pas un mauvais garçon; c'était surtout un rêveur et un sentimental; il avait même failli se noyer un jour pour sauver un chat tombé dans le canal, et tous ses camarades l'aimaient.

Aussitôt, Dominique résolut de le sauver. Sans en parler à l'abbé, il fit une enquête très serrée auprès de ses amis qui d'abord ne "savaient rien".

A la fin, l'un d'eux, flatté de servir M. Dominique, "mangea le morceau" et Dominique pressentit que le grabuge était encore plus grave qu'on le supposait.

Copinaud avait dû voler, non pas pour avoir l'argent nécessaire pour visiter toutes les attractions, mais parce qu'il avait un coup de coeur pour "Valentine", une petite écuyère de douze ans qui, sans que l'abbé parût s'en douter, était, en une semaine, devenue la coqueluche d'une section du patronage.

Ce pauvre Copinaud, d'un physique plutôt malheureux, et le sachant, avait fait des cadeaux de compensation pour qu'on fit tout de même un peu attention à lui.

Ce qui arriva....

Alors, pris d'un beau feu, et ayant vu exactement le même film au cinéma, il s'était probablement engagé dans le cirque comme garçon d'écurie afin de voir plus souvent l'objet de sa flamme, d'apprendre à monter à cheval lui aussi et, qui sait....? tout arrive!.... pouvoir un jour, sans faire éclater de rire, revendiquer la main de Valentine.

Muni de tous ces renseignements, Dominique explora l'immense fête qui déroulait ses festons et ses astragales, depuis le square d'Anvers jusqu'à l'avenue de Villiers. Pour la première fois de son existence, lui, dont la mère avait une loge au Français, se mêla à la foule anonyme, se laissa bousculer, marcher sur les pieds ; il reçut la fumée des pipes populaires, entendit les gros lazzis des pierrots et des garçons bouchers; il piétina au bas d'une échelle où se pressaient des grappes humaines, discourtoises, avides, pour vingt sous, d'assister aux exercices célèbres de la troupe où devait se trouver Valentine.

En effet, il l'aperçut....

C'était une petite Italienne, joliette et frisée, qui montait gentiment à cheval, volait de trapèze en trapèze, passait au travers des cerceaux de papier et, d'un pied léger, décoiffait Gugusse.

Mais il ne vit aucun Copinaud.... pas même quand le cheval blanc de Valentine, secouant son écume, rentrait, en marquant le pas espagnol, à l'écurie.

Copinaud devait être plus loin encore.

Le gamin qui renseignait Dominique lui assura que, le matin, il le trouverait plus facilement.

C'était exacte, et un matin, à une heure qui certes était méritoire, parce que pas la sienne. Dominique aperçut sur le boulevard des Batignolles un pauvre gosse aux yeux creux, aux joues pâles, aux cheveux pommadés à la moelle de pied de boeuf, vêtu d'un gilet écossais et d'un pantalon jaune, qui nettoyait consciencieusement, à l'eau du ruisseau, tout un jeu de plats dépareillés, la batterie de cuisine du cirque.

Oh amour!....

Evidemment, l'enfant avait beaucoup souffert et ses espérances avaient dû plutôt reculer.

Dominique lui frappa sur l'épaule.

Copinaud prit d'abord un air fermé, têtu, mauvais.

—De quoi se mêlait-il ce M.-là....?

Cette attitude dura peu, car enfin ce Monsieur-là aurait pu être son père, un tire-pied à la main, et le ramenant au trot et à coups de poing vers le logis familial. Tandis que Dominique le regardait avec de bons yeux qui ne demandaient qu'à pardonner.

Comme Dominique, très renseigné par les camarades, savait tout, le dialogue fut extrêmement court, et consista surtout à convaincre Copinaud, qui l'était déjà un peu, de l'inanité de ses espérances. On n'était vraiment pas bête comme lui!.... Il exagérait!.. Comment! il avait quinze ans, son service militaire dans cinq ans, pas le sou, peu de santé malgré ses gros muscles, aucune situation, et il espérait que la belle Valentine, qui courait toute l'année toutes les fêtes, pourrait même faire attention à lui, et surtout devenir un jour sa fiancée et sa femme!....

C'était fou!

Copinaud que l'Hercule, propriétaire du cirque, avait occupé aux plus basses besognes, n'avait guère comme argument que la crainte de la rossée paternelle qu'il pressentait copieuse. Dominique se fit l'agent de liaison; il monta les rues raides et les escaliers gras de Montmartre; il affronta le cordonnier, l'adoucit en lui commandant des souliers de chasse et, finalement, lui parla de son fils qui était très déjeté, et qu'il ne fallait pas affoler tout à fait.

Bref, le lendemain soir, il ramenait un Copinaud effondré et repentant, non seulement à sa famille, mais encore au patro où l'abbé le reçut, comme le bon pasteur l'infortunée brebis.

L'abbé Firmin, ce soir, causa longuement à Dominique, le félicita, et en le quittant l'embrassa:

— Tu est mon fils, je suis fier de toi, et si tu continues ainsi, je vois ton avenir intéressant et fécond.... Tu pourras faire tant de bien!.... Et c'est si bon de faire du bien!

Dominique quitta le patronage un peu en retard, mais si profondément heureux.

Ce baiser de l'abbé était pour lui comme l'ancien baiser du vieux chevalier au jeune seigneur. Mais, aujourd'hui, ce n'était pas pour brandir le glaive et pour tuer.... C'était, au contraire, pour donner la vie et la surabondance de la vie, à l'exemple du Maître.

Dominique descendit lentement les ruelles de Montmartre, se sentant comme enveloppé de toutes ces misères physiques et morales.... Des gosses se battaient rue Garreau, des femmes se disputaient rue Ravignan.... des artistes déambulaient ennuyés et miséreux rue des Abbesses, de pauvres filles de joie mettaient leur note de fard au milieu de la foule qui coulait rue Lepic sur les trottoirs et entre les innombrables petites voitures.

....Oui, que de bien à faire!.... Comme il était encombré de mauvaises herbes, le champ du Père de famille!.... Elles cachaient, sans doute, bien des misères, mais aussi, que d'aspirations inconnues vers l'idéal que de coeurs vraiment généreux, que de pensées souvent hautes et ardentes cherchaient à se faire jour malgré elles!....

Ah qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui entrent dans ce champ pour annoncer **la paix**, pour évangéliser la vérité....

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII | EDMONTON, ALBERTA, LE 2 OCTOBRE, 1935 | PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement CANADA: $2.00 annuel — ETATS-UNIS: $2.50 — EUROPE: 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

ERREUR OU PREJUGE?

Il y a quelques jours, un de nos journaux de la ville communiquait au public une lettre reflétant l'opinion d'un de ses lecteurs, à propos du Grace Hospital d'Edmonton.

Ce lecteur, en tant que citoyen protestant, comme il le dit lui-même, est intéressé au Grace Hospital. Nous n'avons certainement pas d'objection à ce que ce Monsieur travaille pour les intérêts protestants et réclame même pour le Grace Hospital, comme il le fait d'ailleurs, certains subsides de la ville.

Nous lui contestons cependant le droit d'outrage et de calomnie contre d'autres institutions qui ont fait leur preuve de charité mise au service de notre société.

Mais, voici en quels termes M. James Young d'Edmonton argumente, dans une lettre publiée par le "Bulletin" du 21 sept., pour réclamer les subsides de la ville en faveur du Grace Hospital:

> "It should also be borne in mind that while convents (whose pious ladies count their beads), sectarian hospitals, etc., carried on for purposes of religious propaganda, have had generous grants from the city, Grace Hospital has had no such grants."

M. Young, se montre pour le moins très mal renseigné et sa lettre accuse, pour le fond et pour la forme, un certain relent de fanatisme contre des institutions hospitalières qui sont, en nous plaçant au simple point de vue social, l'une des gloires d'Edmonton.

La première affirmation de M. Young ne mérite pas de réponse, ou plutôt nous le prions d'apprendre qu'aucun couvent (whose pious ladies count their beads) ne reçoit pas un sou vaillant de la ville pour dire le chapelet.

Quant aux "hôpitaux sectaires maintenus pour des fins de propagande religieuse", nous défions M. Young de prouver son assertion, tant du côté de la liberté de conscience des distingués médecins qui exercent leur profession dans les hôpitaux dirigés par les "pious ladies" que du côté des patients qui y reçoivent des traitements.

Dans un article spécial qui parait ci-dessous nous donnons quelques informations à M. Young. Nous croyons en même temps que ces informations peuvent être utiles à certains catholiques qui lisent ou entendent de telles élucubrations et qui se laissent induement influencer.

Denis-A. Gobeil, O.M.I.

A TITRE D'INFORMATION

Pour l'information de M. Young, on nous permettra de donner certaines précisions documentaires qui valent bien ses affirmations gratuites et impudentes. Si nous remontons à l'origine de l'Hôpital Général, pour nous servir d'un seul exemple d'"hôpital sectaire" auquel fait allusion notre savant écrivailleur, nous apprenons que le 25 avril 1894, les médecins d'Edmonton, la plupart protestants, écrivirent à Mgr Grandin une pétition pour avoir des Soeurs de Charité, en charge d'un hôpital; et ces médecins s'engagèrent à supporter cet hôpital à l'exclusion de tout autre.

Avant même que l'hôpital fût construit, les médecins désirant connaître les règlements des Soeurs pour l'entrée des malades, le R. P. Fouquet prie Soeur Caroll, supérieure de l'hôpital Ste-Croix de Calgary, de transmettre à la supérieure de St-Albert qui avait charge de la construction de l'hôpital, les conditions imposées par sa supérieure générale.

Soeur Caroll envoie copie d'une lettre que sa supérieure générale avait adressée à la municipalité de Calgary concernant les hôpitaux.

....

> "Permettez-moi Monsieur, est-il dit dans cette lettre, de vous exposer ce que je considère comme pouvant donner satisfaction à toutes les parties intéressées." Et au cinquième paragraphe de ladite lettre, on lit:
>
> "Les ministres du clergé de n'importe quelle dénomination seront admis en tout temps à visiter les malades de leurs croyances."

Nous prions M. Young de mettre dans sa mémoire ces principes exposés clairement dès l'origine de la fondation des hôpitaux qu'il appelle "sectarian."

Nous trouvons encore dans une lettre de Soeur Deschamps, supérieure générale des Soeurs de la Charité, à l'honorable C. B. Rouleau, juge de la Cour suprême de Calgary, cette autre exposition de principes au sujet des hôpitaux "sectarian" dirigés par les religieuses ou les "pious ladies":

> "Comme dans tous les hôpitaux où nous sommes chez nous, écrivait la Supérieure générale des Soeurs de la Charité, nous admettons tous les malades pauvres de la ville aux plus bas prix possible et il n'y a pas de distinction de nation, ni de croyance et chacun a la liberté de voir le ministre de sa religion."

Au mois de décembre, l'Hôpital Général était terminé à la satisfaction de toute la population d'Edmonton. Le 19 décembre exactement, les éditeurs du "Bulletin", après avoir visité en détail le nouvel hôpital en compagnie des docteurs Wilson, Harrison et Braithwaite, pouvaient écrire le soir même dans leur journal:

> "L'Hôpital Général d'Edmonton est actuellement la plus grande, la plus belle et la plus dispendieuse bâtisse d'Edmonton. C'est un honneur pour la ville aussi bien que pour les dignes religieuses qui ont entrepris cette oeuvre philanthropique. Avec ses sincères félicitations, le "Bulletin" offre à l'hôpital ses meilleurs souhaits de prospérité."

M. Young peut encore insérer cela dans son cahier de notes. Cependant, au risque d'ennuyer nos lecteurs, nous lui donnerons encore une autre information, de nature à l'éclairer sur le caractère "Sectarian" des hôpitaux dirigés par les "pious ladies." Nous conseillons à M. Young de lire ce que le "Bulletin" édition du soir, en date du 2 janvier 1896, écrivait en annonçant l'ouverture de l'Hôpital Général:

> "Il est clairement entendu que c'est un hôpital général, dirigé et maintenu par les Soeurs de la Charité et que tous les malades y auront accès, sans distinction de croyance, de nationalité, etc. Le seul but des Soeurs est de soulager l'humanité souffrante. Les ecclésiastiques et les ministres de n'importe quelle dénomination seront les bienvenus et trouveront l'hôpital ouvert à toute heure du jour et même de la nuit quand leur présence sera réclamée par les malades."

Est-ce que la question est assez claire? Nous défions n'importe qui de prouver qu'elle a varié depuis.

Les susceptibilités et l'ignorance à l'égard des hôpitaux dirigés par les Soeurs ne sont pas nouvelles, et M. Young n'est pas le premier de son espèce à manifester ses sentiments.

Au mois de juin 1899, il parvenait à la connaissance du public une circulaire contenant le passage suivant: "Toute personne intéressée à avoir un hôpital non-sectaire dans la ville d'Edmonton est priée de se rendre à la salle Robertson, mardi 21 courant, pour examiner le rapport du comité relatif à la construction d'un hôpital non sectaire."

Dans une autre circulaire, en réponse à l'asserttion contentieuse de la circulaire précédente, nous pouvons encore lire ce qui suit:

> "Cette feuille circulaire dont personne semble vouloir prendre la responsabilité, contient de fausses assertions, entr'autres celles que l'hôpital des Soeurs est un hôpital sectaire.
>
> "La vérité est celle-ci: Les Soeurs de la Charité, partout où elles sont établies, ont toujours ouvert leurs hôpitaux à tous les malades, riches ou pauvres, sans distinction de race ni de croyance et leurs malades ont toujours la permission d'avoir leur médecin ainsi que le ministre de leur religion. Les Soeurs défient qui que ce soit d'affirmer le contraire.
>
> Depuis l'ouverture de l'Hôpital, (c'est-à-dire depuis 3 ans) à ce moment-là, 944 malades ont été traités, dont 494 catholiques et 450 protestants. Les Soeurs espèrent qu'après ce compte rendu, il y aura peu de personnes qui soient assez injustes pour désigner leur hôpital sous le nom de sectaire."

La voix de M. Young qui crie aujourd'hui dans le désert trouve son écho à 36 ans en arrière. Qu'il se console, car les principes et la situation de l'Hôpital Général tout aussi bien que ceux de l'Hôpital de la Miséricorde, dirigés par les "pious ladies" n'ont pas changé; et c'est précisément parce qu'ils n'ont pas changé qu'ils donnent à la ville d'Edmonton des institutions remarquées des étrangers, admirées par la majorité bien pensante des protestants et dont les budgets n'obèrent pas les finances municipales. Pour la dernière information de M. Young, disons en effet que les allocations de la ville aux hôpitaux des religieuses — allocations si généreuses comme il le dit dans sa lettre — sont sur une base très minime et ne rencontrent même pas les soins donnés aux personnes qui relèvent du secours public. Nous pouvons même affirmer, avec preuves à l'appui, que la dette encourue par les patients de la ville d'Edmonton, protestants ou catholiques, dépasse au moins le double et souvent plus, du montant des allocations octroyées par la ville aux hôpitaux des religieuses..

Le fait que les religieuses catholiques se dévouent depuis 40 ans à Edmonton, dans l'intérêt de l'humanité souffrante, catholique ou protestante, est et sera toujours pour certains protestants, une chose incompréhensible.

Denis-A. Gobeil, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

"Sous la serre" de l'aigle

On célèbrera, l'an prochain, à Rome, par une grande exposition, le vingtième centenaire de l'Empereur Auguste. On y glorifiera César et Auguste, et l'évolution dominatrice de la Rome antique y sera illustrée dans tous les détails.

Ce qu'il y a cependant de plus cocasse c'est que le programme qui annonce cette Exposition parle d'une "section consacrée à l'Eglise chrétienne des premiers siècles qui accomplit la conquête spirituelle du monde sous la tutelle de l'aigle "ce qui veut dire sous la tutelle des Césars Romains.

Est-ce que l'Eglise a accompli sa conquête spirituelle sous la tutelle des Néron, des Trajan, des Marc-Aurèle, des Dioclétien et autres ? Ce sont plutôt les onze millions de chrétiens, victimes de la tutelle sanguinaire des empereurs Romains jusqu'à Constantin qui ont servi "la conquête spirituelle de l'Eglise."

L'Osservatore Romano en protestant contre cette déformation de l'histoire propose avec raison que la section de l'Exposition consacrée à l'Eglise chrétienne rappelle "les atroces condamnations, les instruments de torture, les noms des persécuteurs, l'exaltation des victimes, des premiers siècles de l'Eglise et montre comment la gloire éternelle de Rome tient beaucoup moins "aux mérites des César qu'à Dieu et à l'Eglise qui ont transformé Rome de matérielle en spirituelle et de passagère en éternelle."

D.-A. G.

Grosses vérités

Si l'on en juge par un article publié récemment dans un journal égyptien, le "Balagh" on se rend compte que les Orientaux ont une haute appréciation des Congrès de suffragettes.

A l'occasion du Congrès Féministe qui vient de se tenir à Istamboul le "Balagh" écrivait: "Les plus grandes dames du monde ont afflué à ce Congrès. Elles ne sont pas venues pour parler de la maternité de l'enfance, du bonheur du foyer, du renforcement des liens entre les époux. Elles n'ont pas du tout pensé à réclamer des législations pour la protection de la jeune fille contre les écueils de la vie, pas plus qu'elles n'ont examiné les moyens de remédier à la crise du mariage, qui fait que la jeune fille n'a pas de mari à conseiller, un foyer à édifier et un enfant à élever. Elles ont été à Istamboul pour examiner la question de la guerre et la question des droits politiques. Elles n'ont pas été donc les vraies représentantes des femmes."

Heureusement qu'au Canada nous avons des Fédérations et des Ligues féminines vraiment représentatives des femmes, par que s'il en tenait seulement à quelques féministes qui se pensent vraiment représentatives, les femmes seraient souvent à Istamboul.

D.-A. G.

Chez les jeunes agriculteurs

Grâce à l'initiative et à l'enthousiasme de notre dévoué agronôme bilingue, M. J.-H. Tremblay, la jeunesse de quelques-uns de nos centres agricoles de langue française s'intéresse davantage aux questions agricoles et en retirent de leur étude des résultats fort pratiques.

Nos lecteurs savent que M. Tremblay a organisé plusieurs clubs de veaux, qui comptent de nombreux membres de notre jeunesse. Celle-ci, obéissante aux directives de son organisateur, a connu des succès dont la renommée a dépassé les frontières de la province.

On se rappelle qu'en 1933, M. Bernard Viens et M. Mailhot, tous deux du district de Falher et de Donnelly, après avoir remporté les honneurs du championat du concours provincial des jeunes juges, allèrent représenter l'Alberta à l'exposition nationale de Toronto et y décrochèrent de nouveaux lauriers.

D'autres jeunes ont l'intention de marcher sur leurs traces et ne ménagent pas leurs efforts à cet effet. Les résultats que nous publions dans la page agricole, résultats obtenus lors de récents concours à Falher et à Legal, en sont une preuve évidente.

Nous félicitons ces jeunes et les encourageons à persévérer. Il n'en dépend que d'eux de jeter un peu de lustre sur leur nom et sur celui de leurs compatriotes franco-albertains. Qu'ils suivent docilement les directives de leur dévoué ami, M. J.-H. Tremblay et le succès leur sourira.

Nous profitons aussi de l'occasion pour féliciter M. J.-M. Fontaine, agronôme bilingue du district de St-Paul, de son initiative identique à celle de M. Tremblay. Les quelques clubs de jeunes éleveurs qu'il a organisés depuis son installation dans le district susdit, ont déjà remporté de beaux succès, qui augurent bien pour l'avenir.

M. L.

Nos pionniers

Nous commençons cette semaine la publication d'une nouvelle rubrique intitulée: "Nos entrevues". Nous croyons qu'elle sera de nature à intéresser nos lecteurs. Il est évident que notre jeunesse devrait lire ces "entrevues" où se trouveront surtout consignées les diverses phases de la vie de nos pionniers canadiens-français de l'Alberta. Elle y trouvera des motifs d'être légitimement fiers des vaillants défricheurs qui ont largement contribué au développement économique, social et reilgieux de notre province.

Après avoir été longtemps à la peine, ces pionniers méritent bien d'être aussi à l'honneur. A cet effet, notre journal est bien prêt à offrir sa modeste collaboration. Inutile de dire que nous accepterons de nos lecteurs, jeunes ou vieux, tous les renseignements relatifs à la vie de nos pionniers franco-albertains. Qu'on nous fournisse les matériaux: nous avons les outils pour les assembler.

M. L.

Nos entrevues

Un pionnier canadien français de Wetaskewin.

J'ai rencontré hier, M. Miquelon de Wetaskewin.

— Vous êtes dans l'Ouest depuis plusieurs années et je présume, M. Miquelon, que vous êtes venu de la province de Québec?

— Mon père a été le fondateur de la paroisse St-Camille de Wolfe dans les cantons de l'Est et lorsqu'il fut nommé à la première agence d'immigration pour les territoires du Nord-Ouest, nous sommes venus demeurer à Qu'Appelle. C'était en 1882.

— Il y a donc 43 ans que vous connaissez l'Ouest.

— Exactement et je puis vous assurer que je me rappelle encore bien des choses.

Ce pionnier qui porte ses 75 ans comme un jeune homme, conserve dans une mémoire vraiment prodigieuse, toute une mine de souvenirs qui se rattachent à l'histoire de l'Ouest et même à toutes sortes de détails historiques.

— Vous demeurez à Wetaskewin depuis longtemps?

— "Je suis arrivé à Wetaskewin en 1892 pour y construire la première habitation qui devait être en même temps le premier magasin et le premier bureau de poste de l'endroit. Il n'y avait alors que la gare comme bâtisse et moi-même et mon père, décédé en 1899, qui pouvons être considérés comme des pionniers et fondateurs de Wetaskewin et trois ou quatre hommes qui travaillaient sur cette section du chemin de fer terminé dans l'hiver de 1891-92.

— Mon père vendit son magasin pour organiser, en 1893, une cour à bois. En 1895, avec le développement du village, il vendit la moitié des intérêts qu'il avait dans cette cour à bois pour consacrer toutes ses activités au bureau de poste. Il avait chargé une personne de surveiller ses intérêts dans la demie part qu'il possédait dans la cour à bois. En 1897, il n'avait plus aucun intérêt dans cette cour à bois qui se trouvait exactement où est située aujourd'hui l'Hôtel Wale de Wetaskewin."

— Y avait-il beaucoup de Canadiens français au début de Wetaskewin?

— "Du 8 juillet 1892 jusqu'à août de la même année, il est entré 400 âmes dans le village et sur ce nombre 60% au moins était Canadiens français. Quand Wetaskewin a été fondé, c'était une paroisse canadienne française. Aujourd'hui, si nous avons perdu ce terrain-là pour nous développer ailleurs je pourrais vous en donner bien des raisons....

Monsieur Miquelon m'a raconté plusieurs faits sur la vie de son père, fier Canadien de vieil souche. Avec des larmes aux yeux, il m'a parlé de son vieux père et je sentais dans cette âme revivre toute la tradition d'une race. "Nous étions faits, me dit M. Miquelon pour garder le terrain, pour le garder à la race françise et à la foi catholique, mais je vous prie de croire que si nous avons failli à la tâche, nous ne sommes peut-être pas les plus coupables.

Votre journal nous réchauffe le coeur. J'en suis le progrès et je sens qu'il a un rôle à jouer. Dites à vos groupes qu'ils gardent chez eux avec leur foi, leur langue et leurs traditions, le terrain qui a coûté si cher aux nôtres en sacrifices et qu'ils se sont efforcés de garder".

M. Miquelon m'a donné beaucoup de notes sur la fameuse rébellion de 1885, dont il a été le témoin, sur le légendaire P. Lacombe et sur beaucoup de points d'histoire encore inédits. Je les exploiterai un de ces jours, à la gloire des pionniers qui ont implanté ici la foi et la civilisation.

M. Miquelon a eu une vie très mouvementée et avant de me quitter il me dit: "Le jour où mes occupations cesseront, vous pourrez compter mes heures."

Ce septuagénaire reste toujours actif: il vient d'inventer un procédé qui cause une croissance rapide des cheveux sur une tête chauve et est très efficace sur la racine des cheveux pour les empêcher de tomber.

Son remède se vend beaucoup et les multiples demandes de la port de ses agents le tiennent sans cesse occupé.

M. Miquelon m'a promis plusieurs heures de documentation, correspondance et autres documents de nature à intéresser les nombreux pionniers Canadiens français. Il a manifesté beaucoup d'intérêt à cette nouvelle initiative de notre journal où nous publierons cette intéressante documentation historique. — **Le Curieux.**

Le "Cutieux" demande à tous les pionniers Canadiens français de cette province de corespondre avec lui et de lui transmettre tous documents et correspondances historiques qui pourraient intéresser la jeune génération. Les pionniers ont fait le pays et ils méritent d'être mis à l'honneur. Nous leur devons du respect et de la reconnaissance.

Prière d'adresser toute correspondance à la "Survivance", Département de l'histoire française et catholique en Alberta.

Le "Curieux sera très reconnaissant de cette collaboration de la part de nos pionniers.

BILLET

Nos Droits

Depuis quelques années on a lancé le mouvement de refrancisation dans la province de Québec. Naturellement nous en avons eu des répercussions en Alberta et plus d'une personne s'est demandé si, en réclamant continuellement nos droits, nous n'avons pas fait preuve de fanatisme racial.

D'abord qu'entendons-nous par droits?

Le petit dictionnaire a plusieurs définitions:

Droit: qui n'est pas fourbe; sincère; juste.

Droit: faculté de faire un acte; de jouir d'une chose; d'en disposer ou d'exiger quelque chose d'une autre personne.

Droits civils: droits dont la jouissance et l'exercice sont garantis par le Code civil à tous les citoyens.

Droits civiques: le droit de vote est un droit civique.

Les Canadiens français constituent le tiers de la population du pays. Ce sont nos ancêtres qui, les premiers, ont parcouru notre pays dans tous les sens, l'ont défriché et civilisé. Lors de la Confédération, les dirigeants du pays ont reconnu officiellement notre groupe et la langue française fut mise sur un point d'égalité avec la langue anglaise; elle est donc devenue langue officielle au pays tout aussi bien que l'anglais.

Aujourd'hui, nous sommes en minorité en Alberta. Cependant, nous l'étions en minorité au pays au temps de la confédération. Notre langue a autant le droit d'être reconnue officiellement aujourd'hui qu'elle l'avait en 1867. *D'où vient alors que nous devons revendiquer continuellement nos droits?*

N'est-ce pas pour gagner le terrain perdu par notre faute? Examinons et précisons!

Qui devrait d'abord encourager les nôtres en affaires?

Qui d'abord devrait supporter ceux des nôtres qui briguent les suffrages de l'électorat?

Qui d'abord devrait élire des commissaires d'écoles qui sont décidés à mettre du français à l'école et à prendre tout ce que la loi nous accorde?

Qui devrait encourager nos artistes canadiens-français à la radio?

Qui devrait demander les publications françaises du Gouvernement Fédéral?

Qui devrait demander la monnaie libellée en français?

Pouvons-nous compter sur les autres nationalités pour faire le travail énuméré plus haut? L'avons-nous fait nous-mêmes? Non. L'apathie et l'indifférence nous ont tellement engourdis que nous avons toujours laissé au voisin le soin de s'occuper de ces choses-là, avec le résultat que chacun a fait la même chose et que rien n'a été fait.

Mgr Béliveau disait: "Si nous voulons du français dans l'Ouest c'est à nous d'en mettre". Et bien, mettons-en du français en commençant à jouir des droits qu'on nous accorde actuellement. C'est notre droit d'exiger du français partout, mais c'est aussi notre obligation de le demander. Notre devoir est de nous servir de notre langue. Servons-nous-en et personne ne pourra nous accuser de faire une question de race de quelque chose qui nous a été accordée lors de la Confédération. La chose ne devrait pas être très difficile puisqu'elle devrait être naturelle.

Prenons donc la résolution de mettre du français partout: à l'école, en affaires, en politique et même en écoutant des programmes à la radio!

LOUIS

La vie en Alberta

COIN DES....

BONNES AMIES

Les vacances sont presque finies. Que le temps passe vite.... Notre dévouée Présidente, Mlle Gertrude Barril est maintenant en visite à Vancouver, et autres villes de la Côte du Pacifique et les Bonnes Amies n'attendent que son retour pour reprendre leurs activités.

La première assemblée de la saison aura lieu mardi, le 8 octobre, à la salle de la Survivance, et toutes sont priées d'y assister.

B.M.

JOUSSARD

Nouvelles rég.

M. D. Smith, autrefois de Enilda, vient de se bâtir une maison spacieuse et confortable tout au bord du lac, près de la "pêcherie".

De même, M. René Séguin, sur un grand lot, acheté de M. Pierre Hamelin.

Une grande et belle écurie-vacherie à la mission St-Bruno. M. L. Drouin est en charge des travaux. A noter que, le dernier chevron posé, on a hissé le bouquet traditionel, une branche de sapin ou d'épinette, suivant la vieille coutume de Québec. Bravo!

Au presbytère de M. le curé Normandeau, la dernière planche de recouvrement en cèdre vient d'être posée; deux couches de peintures ont suivi incessamment. Une jolie corniche fort bien ouvragée donne une apparence tout à fait chic à la résidence curiale.

Pêche

Peu nombreux sont les pêcheurs, quoique les filets se remplissent facilement et abondamment. Les prix sont plutôt bas. On se contente d'espérer en l'avenir.

Température....

Grande surprise en apprenant que plus loin vers l'ouest, la neige avait fait son apparition avec sa soeur obligata, la gelée. tout comme aux alentours de la capitale. Ici une première gelée blanche est venue déposer ses cristaux argentés à l'aurore du soleil levant mercredi dernier. Le temps est venu, quoi! et les beaux jours de chaleur et de soleil qui ont suivi ont ramené les fameuses petites mouches si importunes ainsi que les papillons aux ailes d'azur. Cependant, il ne faut pas trop s'y fier et l'on doit se préparer à un commencement d'hiver sous peu; ensuite ce sera la lune nouvelle qui nous gratifiera des automnes d'antan où des semaines durant, des mois même, on attendait l'hiver qui ne venait pas. Espérons que ce cycle contumier ne fera pas défaut, cette année.

—Corr.

CALGARY

Comme le raconte le correspondant de Calgary, dans sa dernière chronique, les fidèles de langue française à l'exemple de ceux de langue anglaise ont témoigné à Mgr. Monahan, Archevêque élu de Régina, leurs sentiments de reconnaissance et d'estime dans une adresse lue par M. L. O Beauchemin, président de l'A. C. F. A. au nom des fidèles de langue française du diocèse de Calgary.

A SON EXCELLENCE MGR. PIERRE JOSEPH MONAHAN, 3ieme,EVEQUE DE CALGARY, ARCHEVEQUE ELU DE REGINA.

Excellence:

Pour le bien de l'Eglise et toujours avec la sagesse visible des lumières de l'Esprit-Saint, Rome annonçait à l'univers catholique dans les premiers jours de juillet votre élévation au siège archi-épiscopal de Régina. Dociles enfants de l'Eglise, nous en sommes réjouis, avec les autres, bien que le coeur se serre de perdre en vous le fidèle défenseur de la doctrine catholique et notre vénéré père.

Chef de l'Eglise dans votre diocèse, vous avez passé trois années au milieu de nous à défendre notre sainte doctrine contre les principes de l'erreur et avec l'autorité et l'assurance d'un père, vous nous avez donné la loi une et indivisible de notre sainte religion: celui qui n'est pas avec moi est contre moi, a dit Notre Seigneur. Nous vous rendons grâce, vénérable Père pour votre zèle, votre autorité religieuse et la sagesse morale et matérielle que vous avez montrée envers vos ouailles. Travailleur infatigable à la vigne du Seigneur, vous ne vous êtes épargné aucun sacrifice et l'appel du Saint Père à repandre l'apostalat laïque dans tous les coins de votre diocèse a trouvé en vous un des plus zélés propagateurs.

Puisse le ciel vous conserver pendant de nombreuses années encore les dons généreux dont la Providence vous a comblé, afin de servir dans une sphère plus élevée notre religion et notre patrie. Nos prières ferventes de foi et d'amour vous accompagnent dans votre nouveau champ d'apostolat. Daignez les accepter et nous donner en retour votre apostolique bénédiction.

Les Fidèles de Langue Française du Diocèse de Calgary.

LAMOUREUX

M. Joseph Vilneuve qui vient de terminer ses études au Collège des Jésuites vient d'entrer à l'Université d'Edmonton ou il suivra les cours de dentisterie. Nous lui souhaitons courage et succès.

M. Roland Barbeau, séminariste est revenu passer une semaine chez sa soeur, Mme E. Langlois, avant d'entrée du Séminaire.

De passage au Presbytère le Père J. Miksa et John Hoeuland,eccl, de Skaro .Alta.

DONNELLY

Aujourd'hui, 27 septembre 1935, à une heure et demie de l'après-midi, c'est grande fête au Couvent de Ste Thérèse, car l'école au complet se réunit à la salle paroissiale pour offrir ses meilleurs voeux à Soeur Marie de St-Honorius à l'occasion de sa fête patronale, qui tombe le 30 septembre.

L'école a préparé un joli programme: musique, chant où on dit "d'aller droit son chemin en faisant son devoir" comme la dévouée Principale de l'école; plusieurs déclamations; deux saynètes; morceau de violon; exercice de gymnastique; on nous dit d'être des semeurs de sourire en restant bons. A tour de rôle, les grands, les moyens et les tout-petits viennent nous égayer.

Soeur Marie de St-Honorius, très émue, remercie la gent écolière de toutes ces marques de gratitudes manifestées si gentiment et avec tant de naturel. Monsieur le Curé ne manque pas de joindre ses souhaits à celle qui se dévoue avec si grand coeur au succès de l'école consolidée de Donnelly. Mère Marie du Saint-Esprit n'a qu'à laisser parler son coeur de mère pour offrir elle aussi ses remerciements à celle qui la seconde si bien dans cette oeuvre si belle et si difficile de l'enseignment.

On termine le beau programme par le chant national: O Canada.

Donnelly est fier de son école, car les enfants font très bien les choses.

—Corr.

FALHER

Le 20 septembre, au lever de l'aurore, expirait doucement Conrad Chevigny, fils de M. et Mme Edouard Chevigny, avant même que ceux-ci si fortement éprouvés aient pu se rendre compte du grand malheur qui les frappait. A dix heures, la veille au soir, leur fils jouait encore aux cartes chez eux, souffrant seulement d'un mal à la gorge. Vers cinq heures l'ange de la Mort venait le chercher. Ses parents s'éveillèrent pour ne constater que leur fils n'était plus.

Le prêtre et le médecin mandés en toute hâte ne purent que donner l'absolution générale et l'Extrême-Onction et le medecin, constater que la mort venait de compléter son oeuvre néfaste. Devant cette tombe prématurément ouverte à l'âge ou le coeur fonde des projets d'avenir, la paroisse entière s'unit de coeur aux parents éplorés et sympathise avec eux. Unissons nos prières à celles de la famille en deuil pour le repos éternel de celui qui a été enlevé à l'affection des siens dans la force de l'âge. Une assistance nombreuse assistait aux funérailles qui eurent lieu lundi le 23 courant à 10 heures. Le R. Père Bouvet, curé de Girouxville officiait assisté du R. P. Gagnon, curé de Donnelly comme diacre et du R. Père S. Lajoie, comme sous-diacre. La chorale sous la direction de M. L. Lajoie, maître de chapelle, rendit solennement la messe des Morts. Mme Sicotte jouait à l'orgue.

Conduisaient la dépouille mortelle: MM. Henri Guénette, Charles Guenette, Albert Tremblay, Pit Laflamme, Eddy Gagnon, Alexandre Challier. M. Didier Girard portait la croix.

Des messages de sympathies, bouquets spirituels et tribus floraux furent envoyés à la famille par M. et Mme J. R. Gadoury, Edmonton, Mme Moïse Chevigny, Los Angeles; M. et Mme. Dan. Côté, Donnelly; M. et Mme Albert Trottier, M. et Mme Sylvio Villeneuve, Mme A. B. Côté et sa famille, McLennan, les Dames de l'Autel, M. Jean Trottier.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Edouard Chevigny, sa grand'mère: Mme W. Brunelle de Girouxville, ses soeurs : Mmes B. Chevigny, (Bertha) de Los Angeles, Cal., J. R. Gadoury (Aurore) d'Edmonton, Alta ; Conrad Côté (Blanche); un frère: Albé, résidant au Lac-La-Biche, des beau-frères, une belle-soeur, oncles et tantes, neveux et nièces.

A la famille si douloureusement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances. A peine la paroisse rendait-elle ses derniers devoirs au regretté défunt lundi, le 23 courant, qu'une autre tombe s'ouvrait. La mort impitoyable venait de terrasser une mère de famille: Mme Oswald Gervais, personne avantageusement connue et très estimée. La voix émue, notre curé nous en fit le triste message à la fin des obsèques. Une maladie de deux ou trois jours et la mort frappait sans pitié. La chère malade vit venir son heure avec calme et résignation. Elle est allée recevoir la récompense d'une vie remplie de mérites.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

La regrettée défunte était membre de la Société des Dames de l'Autel.

Des tributs floraux lui furent offerts par M. J. A. Dextras, son cousin, et par les Dames de l'Autel; une croix et gerbes de fleurs par Giroux & Frères et leur famille de McLennan, etc.

Visiteurs:

M. et Mme Moïse Chevigny de Los Angeles, Califournie, M. et Mme J. R. Gadoury, marchand à Edmonton, M. Albé Chevigny, gérant de Gillespie Elevator au Lac-La-Biche, Alta, étaient en visite à Falher ces jours dernier pour assister aux funérailles de leur frère Conrad Chevigny.

—Corr.

BEAUMONT

Par une erreur involontaire, la publication des noms des donateurs et des gagnants des prix de la partie de cartes du 15 septembre dernier a été omise. Nous en publions aujourd'hui la liste: Prix d'entrée, donné par Madame Handfield, gagné par Mme Joseph Goudrau. Premier prix de cartes pour dames, offert par M. Handfield, gagné par Mlle Jeannette Roger. Deuxième prix de cartes pour dames, donné par M. Paul Bernard, gagné par Mlle Bernard. Prix de'entrée pour hommes, donné par M. Herrard, gagné par M. Florent Handfield. Premier prix de cartes, donné par M. Soucy, gagné par M. Maurice Gobeil. Deuxième prix de cartes, donné par M. Horace Magnan, gagné par M. Remi Rivard.

CLYDE

On a célébré le 23 septembre en l'église St-Patrick le mariage de Mlle Aurore Angers à M. Georges Houle. Les nouveaux mariés ont assisté à la sainte messe et sont partis le même jour pour Jarvie où M. Houle possède une ferme. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Les écoles de Clyde et de Reed Lake ont été réouvertes le 23 septembre, après avoir été fermées deux semaines à cause de quelques cas de paralysie infantile au district de Reed Lake. Jos. LeBeau, fils de M. Adolphe LeBeau et Rita LeBeau, fille de M. Sam LeBeau ont été atteints, ainsi que 2 petites filles protestantes.

En visite au presbytère: M. l'abbé Joseph Sullivan, curé d'Entwistle, M. l'abbé Stickland, curé de Colinton.

Nous avons perdu, avec grand regret, notre vicaire, M. l'abbé O'Halley qui nous a quitté pour desservir la cure de Onoway. Nos meilleurs voeux l'accompagnent. Son remplaçant est M. l'abbé Young, à qui nous souhaitons tons cordialement la bienvenue.

—Corr.

CALGARY

Dimanche, 29 septembre, on a procédé à l'élection des membres du comité exécutif de la Société de St-Jean-Baptiste. Sur la proposition de M. R. Miquelon, les membres ayant fait partie du comité exécutif pour l'année 1934-35 ont été réélus pour le terme suivant.

Nous avons le regret de vous faire part du décès de M. Paul Sauvé, survenu le 21 septembre et dont le service et la sépulture ont eu lieu le lundi 30 septembre à l'église Ste-Famille et au cimetière catholique de Calgary.

Vos prières sont demandées par Mme Emile Nadeau dont le père est très dangereusement malade à Pont Rouge, Québec.

Le 4 octobre, premier vendredi du mois. Service aux heures ordinaires.

Réunion, vendredi, 4 octobre des Dames de la Ste-Famille, à huit heures, après l'heure-sainte, dans la salle paroissiale de l'église.

STE-LINA

Dimanche le 22 septembre avait lieu l'Intronisation du Sacré-Coeur chez la famille Joseph Gosselin. M. le curé R. Bérubé souligna l'importance du ralliement des familles sous la bannière du Christ. Ensuite il y eut lecture de l'Acte de Consécration. Etaient présents: M. M. Magnant, les frères Magnant, M. et Mde E. Maureau, M. et Mde Rod. Larivière, M. et Mde E. Jodoin, M. J. Bazinet.

De tous côtés les batteuses mécaniques font entendre leur bruit sourd. La qualité du grain est satisfaisante.

La cour de justice locale se réunissait chez le Juge de Paix, M. R. Larivière, jeudi dernier.

N'oubliez pas notre partie de "Bingo" dimanche prochain. Il y aura une nouvelle exécution d'une adaptation comique de l'Opéra "Carmen." L'entrée est gratuite. —Corr.

SAINT-JOACHIM

Rentrée des classes: Enfin nos petits enfants sont retournés à l'école; ils paraissent tout heureux de se retrouver ensemble. Pour nous c'est la vie qui revient dans la paroisse, car réellement depuis un mois c'était la tristesse. Chers parents, aidez les religieuses qui se dévouent pour vos enfants, en protégeant leur autorité et en facilitant l'étude et les devoirs à la maison; souvenez-vous toujours que le succès de vos enfants dépend en grande partie de l'aide et de la surveillance que vous apporterez vous-mêmes.

Premier vendredi du mois: Il ne faut pas laisser passer cette circonstance sans venir remplir vos devoirs envers le Sacré-Coeur de Jésus. Il y aura des confessions comme à l'ordinaire jeudi après-midi et le soir de 8 à 9 heures. Les messes auront lieu à 6.30 et 7.45 hres, vendredi. Le soir à 7.30 h. heure sainte.

Dames St-Joachim: Nos Dames n'oublieront pas leur assemblée, vendredi soir à 8:40 hres au sous-bassement de l'église. C'est la première de la saison et il y aura beaucoup de choses à discuter.

Le Cercle St-Joachim de l'A.C.F.A.

Dimanche dernier, nous avons eu une grande partie de cartes. La soirée fut des plus magnifiques, ce qui prouve l'enthousiasme de nos paroissiens pour leur Association nationale. Ce n'est pas à St-Joachim que l'on trouvera de l'indifférence et de l'apathie sur ce point.

Pour le bridge, le premier prix des dames fut remporté par Mme E. Morrier et celui des hommes par le R. P. Auclair, O.M.I. Au whist, c'est Mme Chevigny de Los Angeles qui a obtenu le prix des dames et M. Bouvier, de l'Immaculée Conception, celui des hommes. Merci aux généreux donateurs, Mmes Boulanger et Barry, MM. Poirier et Brodeur. Le prix d'entrée donné par le R. P. A. Boucher, O.M.I. a été gagné par M. le Dr E. Boissonneault.

BONNYVILLE

Le tocsin de l'alarme réveilla en sursaut les citoyens du village dans la nuit du 25. Une lueur sinistre faisait craindre un instant une conflagration, mais la pluie qui avait tombé toute la nuit ne permit pas à l'incendie de s'étendre. Seul, le bureau de la compagnie d'huile "British American" et des John Deer fut détruit. Heureusement que l'entrepôt de machines agricoles situé tout près fut épargné. Une quantité de fil d'engerbage, ainsi que des pièces pour machines, radios, séparateurs, etc., ainsi que tous les livres de comptes furent perdus. L'on apprend qu'un duplicat des comptes est resté à la demeure de M. Commandeur, heureusement. Les pertes sont en partie couvertes par une légère assurance, acquise tout dernièrement. Il y a des pertes pour quelques centaines de dollars, quand même.

Samedi, partaient pour Montréal, M. et Mme W. A. Dubuc. Tout le monde est heureux d'apprendre l'amélioration de l'état de santé de M. Dubuc et lui souhaite ainsi qu'à son épouse, un heureux voyage.

M. et Mme J. N. Vallée arrivaient d'un voyage à Edmonton.

M. Léo Belhumeur ainsi que le R. P. Fortier, S.J. sont dans la paroisse pour quelque temps. C'est encore une semaine pour le français.

Un malheureux accident d'auto causa des blessures, si non très graves, du moins très douloureuses à M. Casimir Chatel, notre maître-chantre. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes : Ernestine, Emillenne, Pierrette Ouimet, fille de M. Elphège Ouimet et Florence Roberge. Parrain et marraine: Aimé et Ernestine Marcotte, oncle et tante. L'on annonce aussi la naissance d'un fils chez M. Beauchemin, de Bonnyville.

Lundi soir, M. Batke, patient de l'hôpital St-Louis faisait demander avec instance, le R. J. E. Lapointe. Il désirait se faire catholique. Marié à une catholique, cet homme avait longtemps différé sa conversion. Il connaissait déjà beaucoup sa nouvelle religion et il se dit maintenant très heureux de son nouvel état. Il a été baptisé aujourd'hui et fera sa première communion demain. —Corr.

IMMACULEE CONCEPTION

La semaine dernière notre paroisse perdait un de ses pionniers dans la personne de M. Louis Canuel. M. Canuel naquit à Ste-Cécile du Bic, près de Rimouski le 27 mars 1851. En 1900 il venait s'établir à Villeneuve et après y avoir passé 19 ans il venait se retirer à Edmonton dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Le 11 février 1934, M. et Mme Canuel fêtaient leurs noces de diamants. Mme Canuel est décedée le 6 janvier de cette année.

M. Canuel laisse pour pleurer sa mort, quatre filles: Mmes Larue, Gadoury, E. Bruyère et A. Bacon et deux fils, T. et A. Canuel.

Le service fut chanté par M. l'abbé R. Ketchen, curé de la paroisse. Le R. P. Boucher, O.M.I., curé de St-Joachim et R. P. Clément, O.F.M., directeur de la fraternité du Tiers-Ordre étaient présents au sanctuaire.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Dimanche dernier, les paroissiens de l'Immaculée-Conception unis à ceux de St-Joachim, se réunissaient au cimetière pour rendre leur visite annuelle à leur défunts. Le sermon fut donné par le R. P. H. Routhiers, O. M.I. Les chorales des deux paroisses firent les frais du chant.

Dimanche prochain, le 6 octobre il y aura partie de cartes dans notre salle paroissiale. Tous sont cordialement invités.

HALIFAX — L'hon. Benjamin Russell, ancien juge de la Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, est mort la semaine dernière. Il était âgé de 86 ans.

Chez Nous

DONNELLY — Vendredi après-midi, les élèves de l'école de Donnelly ont donné une séance à l'occasion de la fête de la principale de l'école, Sr Marie de St-Honorius.

EDMONTON — MM. les abbés Victor et Zenon Thérien, ainsi que leur soeur, en visite depuis quelque temps chez leurs nombreux parents de l'Alberta, sont repartis, dimanche soir, pour Montréal. Les visiteurs étaient enchantés de leur voyage.

FALHER — Mme Oswald Gervais, décédée à Falher le 23 septembre, était une des pionnières de Falher.

FALHER — M. et Mme Oliva Aubin ont eu la douleur de perdre leur nouveau-né le 26 septembre.

FALHER — Les coupages se font lentement. Mardi soir un fort orage a interrompu les battages qui étaient déjà commencés. Le 26 a eu lieu la première forte gelée de la saison.

PICARDVILLE — M. Alex. Lavoie était de passage aux bureaux de "La Survivance" la semaine dernière.

THERIEN — M. le curé Dion est allé à Edmonton, lundi.

CALGARY — Milles Thérèse et Madeleine Beauchemin sont arrivées à Edmonton et sont entrées comme élèves pensionnaires au couvent de l'Assomption.

GIROUXVILLE — Mlle Sylvianne Giroux est entrée comme élève au couvent de l'Assomption d'Edmonton. Mlle Giroux, suivait ses cours l'an dernier à l'Ecole consolidée de Falher.

— **M. Maurice Rondelet** suivra ses cours au Juniorat St-Jean d'Edmonton. M. Rondelet est aussi un ancien élève de Falher.

EDMONTON — Le 27 octobre prochain le Cercle dramatique St-Joachim exécutera dans la salle de l'Ecole séparée, 2 pièces françaises, intitulées "Va ton chemin" et "l'Inspiration."

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	72
No 2 Nord	69½
No 3 Nord	64
No 4 Nord	59½
No 5 Nord	51
No 6 Nord	43
Fourrage	33½
Avoine—	
No 2 CW	27½
No 3 CW	17
Fourrage	15
Orge—	
No 3 CW	19½
No 4 CW	17½
No 5 CW	15½
Seigle	
No 2 CW	24
No 3 CW	20½
No 4 CW	18½
Bétail—	
Taures de choix	3.00 à 3.75
Taures moyennes	2.25 à 2.75
Bouvillons de choix	3.50 à 4.00
Bouvillons moyens	2.75 à 3.25
Vaches de choix	1.75 à 2.25
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux	4.50 à 5.00
Moutons d'un an	2.50 à 3.50
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	2.00 à 3.00
Porc de Bacon	8.00
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.25
Autres	1.50 à 2.50
Crème—	
Spécial	16
No 1	14
No 2	11
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	22
B	16
C	11
Beurre—	
No 1, en boite	23½
Enveloppé, No 1	23
Enveloppé, No 2	22
Enveloppé, No 3	21

MORINVILLE — Mlle Rogelle Perras est partie pour Edmonton où elle suivra les cours donnés à l'Ecole Séparée, section commerciale.

EDMONTON — Le sympathique président-général de l'Association canadienne-française, le Dr Beauchemin était à Edmonton, dimanche.

EDMONTON — M. et Mme Armand Turcotte et leur petite famille sont revenus dans notre ville après un séjour d'un an dans l'Est. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

— M. l'abbé Woodhouse, curé de Calder était de passage à nos bureaux, jeudi dernier. M. le curé Woodhouse demeure depuis 15 ans dans l'Ouest. Il parle très bien le français. Il a fait ses études en Angleterre.

"Je n'aime pas du tout que les Canadiens français parlent l'anglais quand ce n'est pas nécessaire, nous déclarait-il. Il faut instruire les enfants de la connaissance des mots propres. Rien n'est plus détestable que le mélange des expressions françaises et anglaises."

LAC-LA-BICHE — M. Philorum Ouellette est allé reconduire sa famille à Edmonton, mercredi dernier. Madame Ouellette, accompagnée de ses quatre filles, visitera ses parents dans l'Est, à Ste-Thérèse de Blainville, nommément M. et Mme Emery Dubois. L'une des jeunes filles, Mlle Florence Ouellette qui a eu l'honneur de remporter une bourse au concours de français de l'A.C.F.A. ira étudier dans un couvent de Montréal, étant encore trop jeune pour poursuivre ses études à l'Ecole Normale. Elle demeurera pendant quelque temps chez son oncle, M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur de la Voix Nationale, ancien curé de Falher.

FALHER — M. et Mme Joseph Dupras sont allés à Edmonton, en voyage d'affaires.

EDMONTON — M. et Mme F. Renthiers de Falher, leurs filles, Paulette et Gilberte, ainsi que leur fils, Paul, étaient en ville, au début de la semaine.

FALHER — Mlle Paulette Renthiers, MM. Paul Renthiers et Emile Gamache sont retournés à Edmonton et ils y suivront, cette année, des cours à l'Université. M. Renthiers suivra le cours de médecine; Mlle Renthiers, le cours d'économie domestique et M. Gamache, un cours de commerce.

STE-LINA — M. le curé R. Bérubé, a fait, il y a quelque temps, l'intronisation du Sacré-Coeur, dans la famille de M. Joseph Gosselin. Des paroles choisies de la part de M. le Curé ont montré l'importance de cet acte profondement religieux.

LAFOND — M. l'abbé Mailloux était à Edmonton, la semaine dernière.

POLITIQUE PROVINCIALE

(Suite de la page 1)

Le doyen anglican Johnson et le C. Social

M. Aberhart a déclaré que la tournée du doyen anglican Johnson, au Canada n'a rien à faire avec le parti Crédit Social albertain. Cette déclaration du premier ministre a été faite en apprenant que l'évêque Sherman de Calgary avait refusé de présider une assemblée du doyen Johnson. L'évêque Sherman avait jugé que le Doyen était allié à un parti politique. C'était la raison de son refus.

M. Aberhart fait résigner M. Smailes et Ross

M. Smailes, commissaire du service civil en Alberta est le troisième membre du Service Civil qui vient de recevoir sa démission du premier ministre Aberhart, en vertu de l'Acte de mise en retraite des employés civils. M. Smailer avait 22½ ans de services administratifs et avait été nommé commissaire du Service Civil par le gouvernement U.F.A. il y a 12 ans.

La résignation de M. Ross, comme président de la commission des compensations ouvrières a été acceptée par le gouvernement et prendra effet le 30 septembre.

Il est de rumeur que le Dr Victor Wright, un chef crédit social de Calgary remplace M. Ross.

PRINCE-ALBERT — A l'occasion de la première visite du Très Révérend Père Théodore Labouré, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, à la résidence des Oblats de Prince-Albert, il y eut un diner intime auquel assistaient Son Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, Son Exc. Mgr Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie, le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial pour la province Alberta-Saskatchewan et plusieurs membres du clergé.

NOUVELLES PROVINCIALES

EDMONTON — Cinquante cas de naturalisation se sont présenté devant M. le juge Ives, jeudi dernier. Tous ces cas ont été recommandés au Secrétaire d'Etat, sauf un cas qui fut ajourné à un an, parce qu'il devait $470. de secours à la ville.

EDMONTON — M. J. E. Linburn a refusé de se porter candidat à la mairie.

EDMONTON — L'avocat général de la province, M. J. W. Hugill a rendu visite, ces jours derniers aux juges et aux officiers des différentes cours de justice. M. Hugill était accompagné de M. H. J. Wilson du département du procureur général.

LETHBRIDGE, 25 — La première neige en Alberta est tombée à Cardston, Kimball et Lundbreck.

DRUMHELLER, 26 — A l'enquête sur l'industrie du charbon en Alberta, M. Loraine Patrick, président de l'Alberta Domestic Coal Operator's a déclaré que si l'industrie du charbon était actuellement arrivée à un état déplorable, c'était dû au manque de coopération entre les opérateurs de mines.

M. Patrick a admis la nécessité d'une commission chagée d'aider l'industrie du charbon.

COMERAN BAY — Le pilote Stan McMillan est arrivé à Comeran Bay vendredi, dans un aéroplane de la compagnie Mackenzie Air Service, contenant un second chargement de machines pour les moulins d'Eldorado.

EDMONTON — Une jeune femme, Mme Marion Vard, s'est suicidée avec son jeune bébé de deux mois et demi, en plongeant du pont du Pacifique Canadien dans la rivière Saskatchewan.

EDMONTON — La réouverture de l'Université de l'Alberta a eu lieu lundi, 30 septembre, à 9 h. a.m. par l'inscription des étudiants de première année. L'inscription des étudiants des diverses facultés se poursuivra au cours de la semaine.

CALGARY — Les bonnes récoltes, dans un rayon de 75 milles et le développement de l'industrie du pétrole laissent prévoir un regain d'activité.

HOPITAL GENERAL

EDMONTON

(2 octobre)

S. E. Mgr l'Archevêque H. J. O'Leary, est à l'hôpital depuis quelques jours. Sa santé s'améliore rapidement.

M. Alex Benoit, Chauvin, Alta. Opéré seconde fois. Va bien.

R. Frère Bichon, St-Albert, Alta. Heureuse convalescence.

Mme Amédée Brochu, Morinville, Alta. Heureuse maman d'une fille: Marie-Madeleine-Rachelle.

Thérèse Coulombe, Legal, Alta, va bien pour le moment.

Mme Robert Croteau, Legal, Alta. Entrée, mardi soir. Va bien.

Mme Joseph Chouinard, St-Albert, Alta. Heureuse convalescence, sérieuse opération.

Mlle Alma Girard, 10510-106 rue, Edmonton. Opération, va bien.

Joseph Longoz, Séminaire St-Joseph, Edmonton. Hémorrhagie nasale. Va mieux.

R. P. Lefebvre, Mackenzie. Repos complet — 2 mois.

M. Henry McCue, hôpital général. Sérieuse maladie.

Albert Pelletier, Legal, Alta. Opéré. va bien.

Joseph Parizeau, lac La Nonne, Alta. S'améliore lentement.

Mme R. Piquette, Coal Valley. Heureuse maman d'un garçon, Fernand-Guy.

NECROLOGIE

Aux prières de nos lecteurs.

Canuel. M. Louis Canuel, décédé, la semaine dernière à Edmonton.

Chevigny: M. Conrad Chevigny, décédé à Falher, le 20 septembre.

Viau: Mme Oswald Gervais, née Philomène Viau, décédée à Falher, le 23 septembre, à l'âge de 63 ans.

Lebeau: M. Hector Lebeau, qui a vécu plusieurs années à Edmonton où il a laissé de nombreux amis, est décédé ces jours-ci à Montréal.

Hayter — M. Louis Dionne, résident anciennement à Hayter, Alta, est décédé, jeudi à l'âge de 99 ans.

"La Survivance" offre ses sympathies aux familles éprouvées.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. — Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. — Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

L'ENIGME DU DICTATEUR

M. le Rédacteur de la Survivance,

La chronique de Madrina "Le Dictateur" parue dans le numéro du 18 septembre 1935 évoque un problème délicat et découvre une situation douloureuse pour beaucoup de Canadiens français, d'autant plus douloureuse même que ce problème se pose pour la première fois en Canada.

Cette douloureuse situation fut ressentie avec beaucoup plus d'intensité et même avec une poignante angoisse par les contemporains de Champlain, par lui-même et sans doute par ceux qui vinrent s'établir avec lui au Canada.

Donc en abordant cette brulante question on peut dire qu'il y a un précédent.

D'abord de quoi s'agit-il? — D'un pseudo-conflit entre la nationalité et la religion. Qu'elle est l'origine de ce conflit? — Cette idée, sous entendue, publiquement par le cardinal Bourne au Congrès Eucharistique de Montréal en 1910, que la langue française sur le continent nord-américain devient un obstacle à la propagation de la religion catholique.

Venant d'un personnage si haut placé, sincère ami de la France et homme de Dieu dans toute l'acception du mot, une semblable parole tombant à l'improviste, sur un auditoire à l'âme imprégnée de siècles de christianisme et le coeur gonflé de sève canadienne-française, était bien de nature à produire un terrible désarroi.

Le premier moment de stupeur passé, des âmes sincères se demandèrent que faire?Rester canadiens français et catholiques comme nous l'avons été à l'exemple de nos pères, ou dans l'intérêt de la religion catholique, renoncer à notre langue maternelle? Pour la plupart le problème ne se posa pas du tout: le bon sens leur disait qu'il n'y avait nullement matière à conflit. Mais quelques-uns, courageux en apparence, mais au fond d'eux-mêmes, tourmentés par une incroyable timidité de conscience, finirent par adopter la thèse du cardinal Bourne et s'en firent sincèrement, je le crois du moins, les ardents propagateurs. Voilà pourquoi de la bouche du plus illustre d'entre eux tomba à Edmonton même cette ahurissante parole: "Ici le français est condamné à mourir, vous n'y pouvez rien". C'était gaillardement brûler ce que l'on avait précédemment dévotement honoré.

* * *

Laissant la stupéfaction et l'indignation de côté allons au précédent qui eût lieu en France quelques années avant le départ de Champlain pour le Canada.

Le 2 août 1589, Henri III mourait assassiné. Il ne laissait pas d'héritier direct: la couronne de France revenait comme il l'avait reconnu luimême à son lointain cousin (au 22e degré, dit-on) Henri de Navarre qui était protestant.

Le titre héréditaire de Henri Navarre était, en fait, absolument incontestable, mais accepter un roi protestant à la tête d'un royaume catholique n'était-ce pas détruire la religion elle-même? Conflit atroce, d'autant plus atroce que le Pape Sixte Quint "résolut pour sauver la religion catholique en France de sacrifier l'indépendance de ce pays" en mettant la couronne de France à la disposition de Philippe II, roi d'Espagne.

Sixte-Quint prétendait disposer de ce droit dans l'intérêt de la religion catholique, "d'autant plus que, trompé par le roi d'Espagne, il croyait dur comme fer que la Conversion du Bearnais ne pouvait être qu'hypocrisie, il excommunia ce dernier et ses partisans, le privant de tous ses droits princiers..."

Quelques théologiens n'étaient pas de l'avis du pape et prétendaient que cette affaire regardait uniquement les Français. C'était là l'avis du cardinal Bellarmin (cannonisé depuis, je crois) qui se fit mettre ses écrits à l'index.

Du fait de l'avis même du pape, les catholiques français se trouvaient dans une situation des plus angoissante. Comment s'en tirèrent-ils ? Connaissant les affaires de leur pays mieux que quiconque, ne voulant pas livrer leur pays à l'étranger, au risque de se faire excommunier, ils se rallièrent à Henri IV avant même sa conversion. Sauf quelques sincères entêtés dont, sauf erreur, Samuel de Champlain lui-même était.

Le pape ne tint pas rigueur aux Français de leur décision, il chercha, devant cette réaction nationale, a se rapprocher de Henri IV, mettant cette fois tout son espoir dans sa conversion. Sixte-Quint mourut avant la fin de cette crise. Ses successeurs, Grégoire XIV et Clément VIII arrivèrent enfin à un arrangement complet.

Mais si le bon sens de nos pères, aidés et conseillés par leurs évêques, n'était parvenu à dénouer cette terrible situation, dans le sens national tout en gardant la France à l'Eglise le bon cardinal Bourne n'aurait point eu l'occasion de formuler son extraordinaire souhait. Et le "Dictateur" de Madrina n'aurait pas davantage pu faire son ahurissante prophétie qui risque d'être tout aussi juste que le premier jugement de Sixte Quint sur Henri IV.

Isidore Cassemottes.

VILLE-MARIE, P.Q. — Il y aura deux anniversaires importants à célébrer l'an prochain: le 250e anniversaire du passage d'Iberville et de ses preux à l'"Ile du Collège" et le cinquantenaire de Ville-Marie. On s'attend à ce que ces anniversaires donnent lieu à de belles manifestations.



PAGE AGRICOLE



Notes Agricoles

La Grande-Bretagne est le plus grand importateur de fruits du monde; elle en prend en moyenne 1,370,000 tonnes par an tandis que les importations totales combinées de l'Allemagne, de la France, de la Suède, du Danemark et de la Norvège ne dépassent pas 1,400,000 tonnes.

Le Canada, les Iles britanniques, et les Etats-Unis fournissent près de 70 pour cent des importations des Barbades, Antilles britanniques, et absorbent plus de 80 pour cent des exportations de ce pays. Le Canada fournit des biscuits, du beurre, du tourteau de lin, du fromage, des confiseries, des pommes, de l'avoine, de la farine, du foin, du saindoux, du bacon et du jambon, du boeuf, du porc du lait condensé, des conserves de légumes, des oignons, des pommes de terre, du poisson en boîte, conservé et salé, du bois de construction, des bardeaux, des douves et des pièces de barils, des bas, des vêtements, des marchandises de coton, des chapeaux, des articles de quincaillerie, des automobiles, des camions et des tapissières, des bottes de toile, du ciment, des pneus et des chambres à air, du sulfate d'amoniaque, des remèdes et des drogues, des peintures et des couleurs, du papier, des meubles et des touristes.

CHEZ NOS FERMIERS

DONNELLY — M. Elphège Filion de Donnelly vient de gagner une génisse pur sang donnée par l'Association des éleveurs de "Red Pooll", au gagnant du premier prix dans la classe des veaux de l'année. Nos félicitations.

* * *

FALHER — M. Bernard Bugeaud a, cette année, une vingtaine de têtes de bétail, dans la proportion de ½ à ¾ pour cent pur sang. Il est le gardien, depuis quelques années d'un taureau de race, avec lequel il a amélioré son troupeau.

* * *

GROUARD — Le district de Grouard compte environ une trentaine de taureaux pur sang. Cette acquisition s'est échelonnée sur une période de 4 ans. Ce district passe aujourd'hui pour l'un de ceux qui sont le plus avancés au point de vue de la production des plantes fourragères.

* * *

DONNELLY — On nous annonce qu'un cercle sera formé sous peu pour l'engraissement des veaux gras au cours de l'hiver.

* * *

EDMONTON — Dans un rayon de 30 milles autour de la ville, il y aura un cercle de formé pour l'engraissement des veaux gras pendant l'hiver. Ce cercle, qui comprendra les jeunes gens de langue française et anglaise, commencera à fonctionner le premier novembre.

* * *

BEAUMONT — M. Soucy vient d'inscrire 2 verrats Yorkshire à l'exposition d'Edmonton qui aura lieu les 29, 30, 31 octobre.

C'est le premier éleveur de Beaumont à exposer des sujets pur sang de cette catégorie et ils seront vendus à l'enchère publique après cette exposition.

LEGAL — M. Jérome Bart a inscrit son troupeau au concours provincial pour la ponte des poules Plymouth Rock Barrés.

Les troupeaux de volailles inscrits à ce concours sont contrôlés pour la ponte pendant une période de 100 jours par le Départ. de l'Agriculture.

* * *

VIMY — Nous apprenons que M. Jos. Dussault est en train de compléter un système de rotation de 5 ans, appliqué à toute sa ferme.

* * *

EDMONTON — Un voyageur de passage à nos bureaux, dernièrement, nous a rapporté qu'il a remarqué, en passant à Donnelly, une ferme d'une apparence modèle, chez M. J. Paquet. Nous avons remarqué, en particulier, a-t-il dit, 3 bovins de sang "Red Pooll" d'un très bon type à boeuf et excessivement gras, en raison d'un paturage excellent de trêfle alsike". On a aussi remarqué que dans un champ de blé que le trêfle alsike couvrait tout le terrain et mesurait environ de 15 à 18 pouces de long; ce qui est assez extraordinaire, c'est que cette prairie a été labourée à l'automne de 1934 et qu'aucune autre semence de trêfle alsike n'a été jetée en terre. Une seule semence a été jetée dans cette terre, il y a environ 4 ans.

* * *

FALHER — Il y a dans le district de Falher 4 étalons percherons de première valeur, ayant un permis du gouvernement et introduits depuis 2 ans, et se trouvent actuellement chez M. Remillard, au nord de Girouxville.

Les 3 autres ont été introduits depuis un an et se trouvent chez M. Albert Bouchard, Germain Levesque et Boulé de Donnelly.

MM. Bouchard et Remillard sont les propriétaires de ces chevaux.

MM. Levesque et Boulé gardent ces chevaux, achetés en coopération par un groupe de fermiers de Falher et de Donnelly.

CHEZ LES JEUNES AGRICULTEURS

CLUB DE VEAUX DE FALHER
Concours de jeunes juges

1. Armand Gervais 100%; 2. Eudore D'Aoust 98; 3. Armand Mailhot 95; 4. Emmanuel Bugeaud 90; 5. Adolphe Lanctot 85; 6. Claude Gervais 85; 7. Arthur Roy 84; 8. Roland Viens 83; 9. Albert Dupuis 81; 10. Madeleine Lauzon 80.

* * *

CLUB DE VEAUX DE LEGAL
Concours de jeunes juges

1. Eddy Rivard, Frank Rivard, Elie Lauret, Albert Henry 100%; 2. Armand Lessard 95; 3. Gérald Barry, Pauline Lessard, Jeanne De Champlain 90; 4. Louis Chauvet et Emilien Coulombe 80.

* * *

EXPOSITION A FALHER

Les sujets des jeunes éleveurs à l'exposition de Falher se sont classés dans l'ordre suivant: **Veaux de l'année**

1. Elphège Fillion; 2. Claude Gervais; 3. Emmanuel Bugeaud; 4. Madeleine Lauzon; 5. Véronique Tremblay; 6. René Brémont; 7. Eudore D'Aoust; 8. Roland Viens; 9. Rita Gervais; 10. Albert Dupuis; 11. Gérard Bugeaud; 12. Adolphe Lanctot; 13. Camille Moulun.

Génisses d'un an

1. Rachelle Gervais; 2. Armand Gervais; 3. Claude Gervais; 4. Armand Mailhot; 5. Gérard Bugeaud; 6. Emmanuel Bugeaud; 7. Eudore D'Aoust; 8. Arthur Roy.

Génisses de deux ans

1. Madeleine Lauzon; 2. Rose-Cécile Forgues; 3. Gérard Bugeaud; 4. Eudore D'Aoust; 5. Emmanuel Bugeaud.

* * *

EXPOSITION A LEGAL

Les sujets des jeunes éleveurs à l'exposition de Legal qui a eu lieu le 14 septembre se sont classés dans l'ordre suivant:

Veaux de l'année

1. Armand Lessard; 2. Albert Rivard; 3. Elie Lauret; 4. Louis Chauvet; 5. Marguerite Lessard; 6. Pauline Lessard; 7. Emilien Coulombe; 8. André Chauvet; 9. Gerald Barry; 10. Frank Rivard; 11. Thérèse Toupin; 12. Paul Mercier; 13. Henri Toupin; 14. Jeanne De Champlain; 15. Albert Henri; 16. Marcel Coulombe; 17. Roger Demers; 18. Eddy Rivard; 19. Anna Mercier; 20. Louis LeFebvre.

Génisses d'un an

1. Eddy Rivard; 2. Frank Rivard; 3. Armand Lessard; 4. Pauline Lessard; 5. Louis Chauvet; 6. Jeanne De Champlain; 7. André Chauvet; 8. Albert Henri; 9. Louis LeFebvre.

Les résultats des études physiques et chimiques et des essais de mouture et de boulange du "blé blanchi" de Victoria, Australie, indiquent que l'exposition du grain mûr en épi à une forte pluie suivie par un séchage avant la moisson n'exerce pas de mauvais effets apparents sur le rendement de la farine, sur sa valeur boulangère ou ses autres caractéristiques; elle ne fait qu'abaisser le poids par boisseau et donner au blé une apparence blanchâtre.

On dit que les moustiques ont été plus abondants en 1935 que l'année dernière, dans le Nouveau-Brunswick, le Sud du Québec, certaines parties de l'Ontario (Niagara Falls et la région de Stambord du comté de Welland), les trois Provinces des Prairies et les districts de Kamloops et de Cariboo de la Colombie britannique, où ils ont constitué un véritable fléau.

SELECTION ET ACCOUPLEMENT DES SUJETS REPRODUCTEURS

DANS LA BASSE-COUR

En choisissant les sujets reproducteurs on se laisse trop souvent influencer par une qualité transcendante du père ou de la mère et l'on ne tient pas assez compte de la vitalité ou de l'aptitude à la reproduction.

Et cependant la sélection pour la vigueur et pour ces qualités désirables qui sont l'apanage de la race est une chose relativement simple parce que la plupart de ces caractères sont visibles et peuvent être choisis par comparaison. La vigueur est manifestée par le port, le bon poids du corps pour l'âge et pour la race, l'état de santé et le lustre des plumes ainsi que la bonne formation des os. Une tête sèche, des yeux clairs, vifs et saillants, chez le mâle et la femelle, sont une indication sûre d'intelligence et d'énergie nerveuse; c'est la marque de la haute vitalité et de la force reproductrice.

Parfois, à la station expérimentale fédérale de Harrow, lorsque nous compilons des données génétiques, nous sommes obligés de conserver quelques oiseaux peu désirables afin de compléter la généalogie de la famille, mais dès que ces renseignements sont fournis et avant d'accoupler les sujets, nous examinons soigneusement les familles pour les irrégularités et les défauts, et l'individu qui laisse à désirer ou peut-être le groupe complet de parents et la progéniture sont mis de côté sans pitié. Ce n'est que par un système rigoureux de ce genre que l'on peut arriver à améliorer le troupeau et conserver la vitalité. La vigueur et l'absence de maladie sont les facteurs essentiels dans la reproduction. Il faut assurément tenir compte de l'aptitude pondeuse de l'espèce, mais ce serait courir un désastre que de ne tenir compte que de la ponte et d'ignorer une faiblesse de constitution.

LE LOGEMENT DES VOLAILLES SUR LES PRAIRIES

Un poulailler permanent construit pour les conditions de l'Ouest du Canada doit comprendre trois choses essentielles: 1o Un plancher de béton, 2o du verre et du coton sur la moitié ou les trois quarts du côté sud, 3o un grenier de paille au-dessus d'un plafond en lattes.

Le plancher de béton est très utile car il permet de donner ce nettoyage et cette désinfection qui sont indispensables pour détruire les germes de maladies et les vers. Les poulaillers de ferme ont rarement suffisamment de vitres pour que les rayons du soleil puissent pénétrer en quantité suffisante pour tenir l'intérieur sec et chaud pendant l'hiver. C'est sans doute parce que le verre coûte cher. Le verre ordinaire à châssis est satisfaisant et il dure plus longtemps que le celoglass. On peut obtenir tout l'effet possible de la lumière du soleil en ouvrant les châssis couverts de coton afin de laisser le soleil pénétrer directement dans les parquets. L'extérieur des châssis devrait être recouvert de grillage à volailles. A la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask., on attache le coton à des cadres pour faciliter l'ouverture des châssis en hiver et on l'enlève pour le serrer en été afin d'éviter de l'exposer inutilement aux intempéries. S'il y a des traces de gelée ou de dépôt d'humidité dans le poulailler, c'est que la ventilation est insuffisante.

Le toît du poulailler doit être en pignon pour laisser de la place pour un grenier de paille. On fait le plancher du grenier, c'est à dire le plafond du poulailler, au moyen de morceaux d'un pouce par quatre, mis à un pouce d'écartement. La paille du grenier peut être employée au printemps pour servir de litière dans les parquets, et remplacée en automne par de la paille fraîche.

Quand on recouvre l'intérieur des murs, on peut remplir les espaces entre les montants ou colombages avec des ripes de planeur ou d'autres substances calorifugeantes de ce genre, qui aident à maintenir une température régulière dans le poulailler pendant les temps variables.

Le poulailler devrait être assez grand pour fournir de quatre à cinq pieds carrés d'espace par poule; les nids, les trémies devraient être fixés aux murs pour éviter de prendre de la place sur le plancher. Une planche à fientes posée sous les juchoirs prévient la contamination de la litière du plancher. Le poulailler ne doit pas avoir moins de 16 pieds de large, car on considère qu'un poulailler large est plus chaud qu'un poulailler trop étroit, mais si la largeur dépasse 18 pieds, on recommande de mettre quelques petits châssis au fond, au-dessous de la planche à fientes.

On pourra se procurer des renseignements imprimés sur la construction du poulailler en s'adressant à la Ferme expérimentale fédérale la plus proche de chez soi.

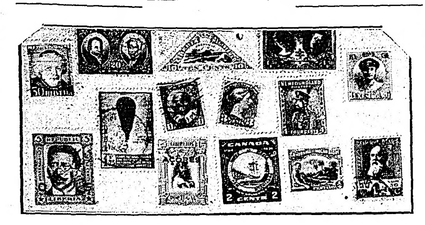
E. Van Nice, S. expérimentale fédérale,
Scott, Sask.

Distracttion.

Madame. — Il y a aujourd'hui exactement cinquante ans que nous nous sommes fiancés.

Monsieur (distrait). — Alors, il est temps de nous marier!

COIN DES PHILATELISTES



La première traversée de l'Atlantique par un bateau à vapeur. — suite.

Au printemps de 1833, un groupe de six amateurs fit remettre le navire en état de reprendre la mer et le 4 juin, il fit un voyage à Boston, où il fut reçu avec des marques d'enthousiasme, parce qu'il était le premier "steamer" battant pavillon britannique entrant dans un port des Etats-Unis. A son retour à Québec, ses propriétaires décidèrent de le mettre en vente en Angleterre et il fut résolu qu'il entamerait son voyage le 1er août. Le coût de la traversée était de $100.00 par cabine. A cette époque, le Dr Dionysus-Lardner, un expert maritime renommé, déclara que ce voyage était purement chimérique et qu'autant valait faire le voyage de Québec à la lune. Néanmoins le navire quitta Québec au début du mois d'août et fit une heureuse traversé. —C. V.

COMMENT FAIRE UNE COLLECTION

Un certain nombre de personnes ont souvent eut le désir de collectionner les timbres surtout lorsqu'elles ont vu l'intérêt que portent à leur collection ces gens qui malgré leur travail, trouvent un délassement dans le plaisir que leur procure la philatélie. En effet, il n'est peut-être pas de meilleur passe-temps pour une personne qui le peut et j'oserais dire que presque tout le monde le peut, que de collectionner les timbres. La collection procure à ceux qui s'y adonnent, un motif sans cesse renouvelé d'émotions bienfaisantes et un véritable régal artistique, bien propre à les distraire des sombres réalités. Et les enfants de tout âge y puiseront d'utiles notions de géographie, d'histoire, d'ethnographie et de l'ensemble des sciences physiques et naturelles, sans parler des saines habitudes d'ordre, d'attentions, de patience et enfin, une réelle aptitude aux négoces avec leurs incessants échanges de doubles.

Mais il y a une chose qu'on se demande souvent: Où prendre des timbres? Rien n'est plus facile, pour un commançant de trouver le fondement d'une collection. Tout d'abord, commencez par garder tous les timbres que vous trouvez, surtout ceux de votre propre pays. Puis, il est de conseil de se spécialiser dans un seul pays, et de coordonner tous ses efforts pour se procurer par l'échange les timbres rares de ce pays, puis tout en travaillant pour cette collection locale, vous obtiendrez sûrement des timbres de toutes les parties du monde, vous permettant de vous procurer une petite collection embrassant le monde entier. Une chose qui est absolument nécessaire d'avoir pour les commançants, est un catalogue, car il n'est pas possible de faire une collection sans cet objet. Pour se le procurer, il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup d'argent. Lorsque la collection n'a jamais été placée (cataloguée) on peut se le procurer d'un expert philatéliste, le vieux catalogue, car ils en achètent presque tous les ans;en ce cas les vieux sont mis au rebus.

(suite au prochain No)

N.B. — La semaine dernière, il s'est glissé une petite erreur dans notre article. Nous disions que le Canada avait émis en 1933 un timbre de 50c bleu de format large, représentant le "Royal-William". Ce n'est pas 50c qu'il faut lire, mais bien plutôt 5c.

ETATS-UNIS — La première vente de la très justement célèbre collection Hind a produit pour seulement les Etats-Unis la coquette somme de $50,400,00. Si l'on compare cette somme à celle qui a été obtenue avec les 3e et 4e vacation de la non moins célèbre collection Ferrari de la Renotière, où les Etats-Unis ne firent que $138,600,000 on peut avoir une idée du total qu'atteindra la collection Hind lorsque tous les pays auront été vendus.

Voilà qui est rassurant pour la vitalité de la philatélie.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

50 timbres de 50 pays différents, pour 15c;
Lot de 200 différents timbres pour 25c;
50 timbres du Canada, tous différents, pour 25c;
9 timbres de Fiume, colonie italienne, avec la surchage "Regno" d'Italie, émis en 1924, valeur de 70c, pour 25c; les Nos de ces timbres sont de 184 à 193 exclusivement.
L'échange reste toujours ouvert à chaque semaine.

Informations

L'âge de la terre

L'âge de la terre a fait l'objet des évaluations les plus diverses et les savants ne parviennent guère à se mettre d'accord pour déterminer l'époque où notre monde serait né. Pour les départager, les géologues américains ont inventé une nouvelle méthode: en évaluant exactement la quantité d'hélium et de radium contenue dans certains minerais, ils prétendent pouvoir nous dire exactement l'âge de notre planète; celle-ci selon les calculs, compterait environ deux milliards sept cent millions d'années.

D'autres savants moins précis se contentent d'assurer qu'elle ne peut avoir moins de deux milliards d'années ni plus de trois milliards cinq cents millions.

Dans la jungle

Lorsqu'un personnage officiel de l'Inde organise une chasse, il mobilise la population de plusieurs villages. C'est pourquoi, sur le vague sentier qui conduit au rendez-vous, dans la jungle, deux ou trois cents Hindous gardent les carrefours avec des drapeaux. Dans une poussière dense, les autos se suivent et avancent péniblement, gémissant dans les fondrières, heurtant les racines, faisant craindre à tout moment la rupture des ressorts. Quand la voiture est immobilisée par un obstacle insurmontable, un demi-village s'attelle et tire.

Pour dépister le gibier

Les chasseurs avisés n'ignorent pas que le gibier a un terrain préféré. Ainsi, on ne rencontre la bécasse que dans les endroits marécageux. Les canards sauvages se tiennent dans les herbages des étangs. La perdrix rouge se plaît dans les terrains accidentés et plantés de bruyères, de buissons ou de fougères. La perdrix grise — la moins bonne — se trouve dans les champs de blé et de pommes de terre. La grive a la réputation, nullement usurpée, de fréquenter les vignes où elle s'enivre. Le caille ne quitte guère les pâturages où elle se nourrit abondamment de sauterelles. Les vols d'alouettes parcourent les champs de blé, après les moissonneurs et glanent les épis que la faucille a épargnés. Quant au lièvre, lui, il n'a pas d'endroit particulier: on le trouve un peu partout...., sauf lorsqu'on est à la chasse.

Les bons effets de la trève

Grâce à la protection qui leur est accordée dans les Parcs Nationaux les animaux sauvages apprennent à ne plus craindre l'homme. C'est ainsi que tout dernièrement à Jasper Park L. deux américains en train de jouer une partie de golf entendirent du bruit dans le bois voisin. S'étant approchés ils virent un castor qui, après avoir abattu un arbre, se préparait à le trainer jusqu'à sa cabane. Comme il semblait avoir un peu de difficulté leur "caddie" supporta un bout de l'arbre et avec son aide le castor put transporter son fardeau jusqu'au lac tout proche. Il n'y a pas longtemps encore ce castor aurait fui à toutes jambes dès qu'il aurait senti l'odeur de l'homme.

Le Canada pays de fortune

Selon Rex Beach, l'écrivain américain réputé, le Canada est le pays qui possède le plus grand nombre d'avantages au point de vue de la chasse et de la pêche. Lui-même a fait un séjour très fructueux au lac Améthyste, dans le Parc National Jasper, où se prennent des truites arc-en-ciel de grande taille.

Les Canadiens à la Barbade

L'Ile de la Barbade, célèbre pour sa mélasse et ses paysages attire chaque année un plus grand nombre de visiteurs canadiens, disent les autorités de la Canadian National Steamships. L'un des grands attraits de la Barbade est son climat délicieux.

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS

Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

No 3 (SUITE)

C'était un camp de protestants où l'on comptait cinq ministres avec leurs dames et leurs enfants, et fort bien approvisionnés. A leurs yeux les missionnaires catholiques faisaient grandement pitié! Autour de ces ministres, il y avait plus de cent loges de sauvages, deux cents et plus de charrettes, de chevaux, de boeufs et peut-être plus de cinq cents chiens "car on ne les compte point". Quant aux ministres, selon les idées de leur secte (c'étaient des méthodistes), hommes et femmes tenaient leurs assemblées en plein air "afin de recevoir plus immédiatement les communications de l'Esprit". Nonobstant ce petit travers, le P. Dupin disait qu'il avait appris à être missionnaire en voyant la peine que prenait l'un de ces révérends pour former quelques chrétiens à chanter et à prier; tandis que moi, ajoutait-il, je ne pouvais que lire les sermons que le Frère Scollen me composait (ce qui n'a rien d'étonnant, puisque le P. Dupin n'avait pas encore eu le temps d'apprendre la langue du pays). Mais le digne ministre ne l'édifia pas toujours. La présence des missionnaires catholiques le gênait; il voulut leur susciter des embarras. Il eut lieu de s'en repentir, car le Frère Scollen, attaqué publiquement, répondit publiquement, en anglais et en cris; le pauvre ministre sortit humilé du combat, et, comme si ce n'était pas assez, il fut encore vertement blâmé par ses coreligionnaires. Après cette discussion publique, nos missionnaires trouvèrent enfin les sauvages catholiques; mais le P. Dupin ne put demeurer que peu de jours parmi eux. Pensant que les provisions devaient manquer à St-Paul, car Mgr Grandin en avait emporté la plus grande partie il prit le chemin du retour, laissant le frère Scollen au milieu des sauvages. Il rentra à la Mission le 2 juillet.

Son premier soin fut d'aller voir ses champs. Hélas! l'été avait été trop sec pour l'orge : résultat, rien du tout! Pour les pommes de terre, des multitudes de petits écureuils de prairie les avaient dévorées, il en restait "un grand plat, et grosses seulement comme le pouce."

"Pendant que le P. Dupin et le Fr Scollen étaient à la prairie, le P. Rémas s'ennuyait à St-Paul, complètement désert à cette époque. Pour charmer ses loisirs, ce bon Père, aidé du postulant Adolphe Perraud, imagina de faire de la chaux, de réparer la maison et d'embellir la petite chapelle, en quoi il a parfaitement réussi. Personne, dit St Paul, ne fait la guerre à ses propres dépens; or nos deux travailleurs n'avaient que du pémikan pour tout potage, tandis que dans le parc il y avait de la viande sur pied. Ils imaginèrent donc encore, toujours en vertu de la même faculté d'invention, peut-être quelque diable aussi les poussant, ils imaginèrent d'abattre une vache, et ils en virent la fin avant le retour du Père Dupin (n'oublions pas qu'il y avait avec eux, à la mission, les deux cuisinières amenées par Mgr Grandin, et quelques hospitalisés, notamment le vieil aveugle paralysé dont le baptême a été mentionné plus haut). Quand le P. Dupin revint au logis, nos deux amis passèrent huit jours à le plaisanter sur sa défunte vache, puis ils partirent tous deux pour le lac la Biche." (Journal de Mgr Grandin, dans Missions des Oblats, t. 9, p. 242)

Avant de s'en retourner à N. D. des Victoires, le P. Rémas fit faire leur première communion, le dimanche 11 juillet, à deux vieux sauvages, le vieil aveugle dont nous venons de rappeler, Paul Oskokosis, et un autre nommé Augustin Okimas. Le Codex fait remarquer, à cette occasion, que le P. Rémas, pendant tout son séjour à St-Paul, s'était montré très zélé pour enseigner le catéchisme aux sauvages, même à ceux qui n'étaient que de passage. La Mission lui devait bien une récompense; aussi il ne partit pas les mains vides, le lendemain, 12 juillet: il emmenait une charrette bien chargée de vivres, de peaux, et le reste, le tout représentant la valeur de 80 plues ou davantage. Non seulement Adolphe Perrault l'accompagnait, mais encore Julia et l'enfant de Geneviève Duquette.

La minute gaie

Ennui

—Mon mari, il est en prison pour trois mois!

—Bah! ne vous en faites pas, trois mois, c'est vite passé.

—J'sais bien, c'est justement ce qui m'ennuie!

En Afrique

—Peut-on se baigner ici?
—Certainement, Monsieur!
—Il n'y a pas de requins?
—Non, Monsieur.
—Vous êtes certain?
—Oui, Monsieur, les crocodiles les ont tous mangés.

Le client — Garçon, il n'est vraiment pas gros votre beaf-steak.

Le garçon, avec un sourire — C'est vrai, Monsieur, Mais vous verrez comme vous serez tout de même long à le manger.

—Dites donc garçon, il y a deux mouches dans cette carafe!

—Bravo! C'est parfait chaque fois qu'il arrive malheur à ces sales bêtes-là!

—Je garde mes chapeaux de paille trois ans.
—Comment fais-tu?
—La première année je change le ruban et je nettoie la calotte.
—Bien, la seconde année?
—Je change le cuir et je nettoie les bords.
—Et la troisième?
—Je change le chapeau.... dans un restaurant.

Insinuation.

—J'ai loué deux places au théâtre pour ce soir....

—C'est un drame ou une comédie?

—Un drame! C'est l'histoire d'une pauvre femme à qui son mari refuse d'acheter un manteau de loutre....

Excuse

—Ayez pitié d'un pauvre aveugle....

—Aveugle! mais votre écriteau dit que vous êtes sourd-muet!

—Et vous croyez que pour commettre une pareille bévue, il ne faut pas être aveugle?

Raison valable.

—Vous ferez prendre à votre mari une cuillerée à bouche de cette potion dans 3 cuillerées d'eau.

—Impossible, docteur, nous n'avons que deux cuillères à la maison!

Un conscrit écrivait à son frère une lettre dans laquelle il ne cherchait pas à plaisanter, et que pourtant il terminait ainsi:

"Je ne t'en dis pas plus long; car j'ai si froid aux pieds, que je ne puis tenir ma plume."

Au cours de physique

Le professeur — Lorsque le temps est à l'orage, frottez vivement à rebrousse-poil le dos d'un chat. L'existence de l'électricité vous saute immédiatement aux yeux....

L'élève — Et le chat aussi!

Botanique

Le professeur — Comment reconnaît-on les bons champignons des mauvais?

L'élève — Oh! c'est bien simple, M'sieur, avec les mauvais on s'empoisonne.

Politique fédérale

(Suite de la page 1)

L'hon. Dunning supporte la politique tarifaire libérale

L'hon. Charles A. Dunning, ancien premier de la Saskatchewan et ancien ministre des Finances et des chemins de fer dans le gouvernement King a fait un discours à la radio pour supporter la politique libérale au sujet des accords commerciaux. "Les libéraux, a dit M. Dunning, croient que le chômage est dû actuellement à la restriction de la politique commerciale."

"Donnez au Canada la chance de vendre son blé, sa farine, ses produits agricoles, forestiers et miniers, et toutes les industries seront prospères."

Les candidats C.C.F. assurent leur appui à l'Alberta

Mlle Mary Crowford, candidate C. C.F. ouvrier pour Edmonton-Ouest a déclaré dans un discours devant le Parti ouvrier canadien que les candidats C.C.F. élus aux prochaines élections donneront tous le support possible au gouvernement albertain. En affirmant que la C.C.F. tient à la socialisation de tous les moyens de production. Mlle Crowford a dit que tous les chemins de fer devraient être socialisés.

DANS LES PROVINCES MARITIMES ET DANS L'ONTARIO

A New Glasgow, N.-E., le premier ministre Hepburn a lancé une attaque générale sur la politique financière du gouvernement Bennett. A Peterbourough, Ont., le premier ministre Macdonald a affirmé que le parti libéral établirait le contrôle des placements et répartirait la richesse plus équitablement.

PAS DE MARCHE DE PERDU' DIT M. BENNETT A BRANDON, SASK.

Brandon, 28—M. Bennett dans son discours a refait l'histoire de l'acte du marché du blé, et de la stabilisation des prix et il a dit qu'il était fier de ces législations.

"Je referai ce que j'ai fait malgré toute opposition, a déclaré M. Bennett, pour sauver l'Ouest de la ruine."

"Le Canada n'a perdu aucun marché, et ses exportations mondiales sont actuellement supérieures à celles du gouvernement précédent, a dit M. Bennett."

M. KING A VICTORIA, C.-A.

M. King a déclaré à Victoria que les accords commerciaux d'Ottawa étaient une erreur, puisqu'ils auraient été faits avec un esprit protectionniste. Le Canada aurait dû, d'après M. King, abaisser les tarifs pour les pays de l'Empire, plutôt que de les élever pour les pays étrangers.

"Tous les problèmes canadiens, dit encore M. King, se ramènent à la question fondamentale du commerce."

M. STEVENS A OTTAWA

Ottawa—M. H.-H. Stevens, chef du parti de la restauration nationale, a exposé son programme politique au Colisée du Parc Lansdowne. Son discours, irradié par le poste CKCO, dura une heure et demie. M. Stevens affirma que le chômage était notre plus grave problème. Il énuméra quelques moyens que son parti entendait prendre pour régler ce problème, entre autres un vaste programme de reboisement, qui emploierait des milliers d'hommes, et un plan de construction de logis salubres, financé par le gouvernement au moyen d'obligations.

M. Stevens se déclara également en faveur de l'établissement d'un ministère de transport et des communications au Canada. Pareil ministère s'occuperait des chemins de fer, mais plus particulièrement de "l'aviation qui a été fortement négligée en ce pays." Le chef restauratiste parla de l'importance des routes aériennes au nord.

Quant au communisme, il affirma qu'il ne le craignait guère. J'ai entrevu, dit-il, les marcheurs de la faim à Ottawa et je suis convaincu qu'ils n'auraient pas pu enlever un rat.

L'HEURE DE LA VOTATION

Ottawa, 27—Les bureaux de votation, seront ouverts le 14 octobre prochain, à 8 heures a.m., et fermeront à 6 heures p.m.

APPEL NOMINAL

L'appel nominal a eu lieu lundi dans 76 comtés. Le 7 octobre il aura lieu dans les 169 autres.

SOFIA — Le président du Conseil bulgare a déclaré que le projet de Constitution qui est actuellement en préparation sera prêt sous peu. Il sera approuvé ensuite par le nouveau Parlement élu et non pas par plébiscite.

WASHINGTON — Un total de 18 millions de brochures catholiques ont été vendues en Angleterre et aux E.-Unis, à partir de 1924 jusqu'à 1934, écrit M. Eugène P. Willgulg, bibliothécaire du collège St-Thomas, Scranton, Pa., dans la dernière édition du journal, le "Catholic Action."

M. WOODSWORTH SE DEFEND

Winnipeg, 27 — M. Woodsworth, chef C.C.F. vient de déclarer que son parti ne tient pas seulement pour l'appropriation gouvernementale de la Banque Centrale, mais aussi de toutes les autres banques.

C'est en réponse à certaines critiques que M. Woodsworth a dit par ailleurs que son parti ne s'emparerait pas de la propriété des individus. Les gens des villes auraient leurs propres demeures et les fermiers auraient leurs propres fermes.

M. JAMES McKINNON A LA RADIO

Le candidat libéral d'Edmonton-Ouest, M. James A. McKinnon a commencé la semaine dernière, sa campagne par une série de discours à la radio. Il continuera ce soir à exposer la doctrine du parti libéral, au poste CJCA, et vendredi au poste CFRN.

M. KING A JASPER

Jasper, 27—En se rendant à la Côte M. King s'est arrêté quelques minutes à Jasper, et a dit à la population qu'il ne voulait pas l'amalgamation des chemins de fer, et qu'il voulait stimuler le commerce avec l'étranger et développer les industries basiques canadiennes.

LA POLITIQUE DE M. H. BOURASSA

M. H. Bourassa a inauguré la semaine dernière sa campagne politique à l'Annonciation, dans le Comté de Labelle.

M. Bourassa a été élu au Parlement il y a 40 ans. C'est sous l'insistance de tous les chefs politiques que M. Bourassa s'est representé dans Labelle. "Ils croient, a dit Bourassa, qu'à côté d'hommes qui sont en désaccord sur la plupart des problèmes politiques, qu'il faut au Parlement des hommes pouvant à l'occasion servir de trait d'union entre les partis."

"En 1930, a affirmé M. Bourassa, je vous ai dit: Ne vous faites pas d'illusions; la crise ne fait que commencer parce que ses causes remontent loin et vont au delà de la politique des rouges ou des bleus. Vous ai-je trompés?

M. Bourassa reproche aux gens de parti de ne voir que les défauts des autres. Tout en affirmant qu'il y a de la bonne volonté dans tous les partis, le chef indépendant donne ses préférences à M. King et aux libéraux parce que, dit-il, "je crois sincèrement qu'ils ont un programme plus raisonnable."

"Dans le dernier parlement, j'ai voté pour des mesures que les libéraux n'acceptaient pas. J'ai aussi condamné des mesures du gouvernement conservateur que les libéraux approuvaient, comme la loi des concordats agricoles."

Sur le rôle des gouvernements, M. Bourassa a déclaré: "Tout ce que nous avons droit d'attendre des gouvernements c'est qu'ils favorisent nos efforts, mais non pas qu'ils donnent l'argent aux quéteux et gaspillent en travaux publics souvent inutiles."

M. Bourassa a été, est et restera contre toute participation aux guerres de l'Europe. "Si King faillit dans cette question, je le combattrai." Pour le député de Labelle, le rôle du député n'est pas de placer ses amis, mais de veiller sur la chose publique. "Que dix ou douze rouges, ou quinze à vingt bleus soient placés, qu'est-ce que cela donne aux 30,000 habitants du comté de Labelle?"

E. J. GARLAND, F.U. A CALGARY

Dans un discours prononcé à Calgary, M. E. J. Garland, M.P., fermier, a déclaré que le problème économique fondamental revient à cette question: "Comment distribuer l'abondance"? Le premier pas pour solutionner cette question est de décentraliser la finance. "Les députés fermiers au Parlement, a-t-il ajouté, ont reclamé cette politique bien avant ceux qui ont commencé récemment à discuter la question, à Calgary."

Un cadeau-souvenir à Lady Bessborough

Lady Perley, épouse de Sir George Fearly, premier ministre suppléant, vient de présenter à Lady Bessborough, à l'occasion de son départ, un cadeau-souvenir au nom des femmes du Canada.

Ce cadeau consiste en une urne en or canadien, fabriquée par des artistes canadiens.

Des cadeaux-souvenirs ont aussi été présentés aux trois enfants de Leurs Excellences.

Lady Perley présenta en même temps une adresse dans laquelle elle disait à Son Excellence: "Notre seul regret, c'est que c'est un cadeau d'adieu. Votre personnalité charmante vous a gagné le coeur de tous ceux qui ont eu l'honneur de vous rencontrer."

La Comtesse répondit en termes émus: "Je n'ai besoin de rien pour me rappeler notre agréable séjour au Canada. L'amabilité de l'accueil qui nous fut fait par tout le Dominion a laissé dans nos coeurs un souvenir ineffaçable. Je vois dans cette urne le symbole de l'affection que les femmes du Canada m'ont toujours témoignée. Cette affection est réciproque. Je me sens une des vôtres, surtout depuis que je suis mère d'un petit Canadien."

Bennett et la représentation proportionnelle

SASKATOON — M. Bennett a déclaré qu'à la prochaine élection, les élus ne représenteront pas la volonté de la majorité, parce qu'il y a trop de candidats sur les rangs, surtout dans certains comtés.

"Notre Loi de représentation, a dit Bennett, n'est pas adaptée aux conditions de vie où nous vivons. Il serait cependant difficile d'avoir dans notre Parlement une majorité effective avec la représentation proportionnelle."

70,000 personnes veulent détruire l'autorité constituée.

Le premier ministre Bennett a déclaré à Saskatoon, à l'occasion d'un diner-causerie, "que 70,000 personnes au Canada adhéraient à une politique de destruction et voulaient par la force abolir l'autorité constituée et les responsabilités gouvernementales. Nous devons penser et agir, afin de rendre nos institutions démocratiques attrayantes pour toutes les classes, a ajouté Bennett."

DEUX CANDIDATS STEVENISTES A CALGARY

CALGARY — On a annoncé aux quartiers-généraux du parti reconstruction que deux candidats reconstructionnistes se présenteront respectivement dans Calgary-Est et Calgary-Ouest.

M. Bennett a accusé M. King de vouloir tout "nationaliser"

SASKATOON — M. King, a dit Bennett, dans un discours prononcé jeudi soir à Saskatoon, "est prêt à nationaliser le Crédit Social, la Banque du Canada, à tout nationaliser, excepté lui-même, s'il croit qu'il en obtiendra des votes."

UNE DETTE DE $80.00 L'ATTEND DEJA

A Caupsacal, P.Q., M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, était à parler d'augmentation de la dette lorsque les cloches de l'église paroissiale annoncèrent la naissance d'un enfant. "Voilà, dit-il, un petit libéral qui vient de naître. Eh bien, une dette de $80.00 l'attend déjà."

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve a officié le 24 septembre à la bénédiction de la nouvelle aile du séminaire de St-Victor de Bauce. Le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du petit séminaire, a prononcé l'allocution de circonstance.

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve a présidé le 25 septembre à la bénédiction du nouveau collège des Jésuites à Québec.

Elles se gouverneraient elles-mêmes

SAINT-PIERRE ET MIQUELON— Saint-Pierre et Miquelon, derniers vestiges du vaste empire colonial français en Amérique du nord auront sous peu leur gouvernement responsable. Ces îles sont administrées directement par la France depuis 1814.

On propose à cette colonie française, sur les côtes canadiennes, un gouvernement composé de représentants élus plutôt qu'un gouverneur nommé par la France. La population des îles est d'environ 5,000 âmes. A elles maintenant de s'accorder du changement.

La réforme a été proposée dans un but d'économie.

Réouverture du poste CKUA

Le poste de l'Université, CKUA, a commencé officiellement l'irradiation de ses programmes, pour la saison d'automne et d'hiver, mardi le 1er octobre. On pourra syntoniser à ce poste à tous les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, de 1 h. à 2 h. 15 p.m. et de 7 h. à 9 h. p.m.

RECTIFICATION

Dans notre dernière chronique des Avant-Gardes, nous avons noté le Cercle Grandin du Collège des Jésuites, comme étant un cercle d'A.-Garde de l'Association canadienne-française albertaine.

Le fait est que le Cercle Grandin est un cercle de l'A.C.J.C.

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES INTERNATIONALES

AMSTERDAM — Le gouvernement des Pays-Bas a décidé de renforcer son armée, en raison de la situation internationale.

WASHINGTON — Plus de $'50,000,000 d'or viennent d'être envoyées aux Etats-Unis. Cet or s'ajoutera à la réserve qui est déjà de $9,246,000,000.

CHERBOURG — Le vapeur "Hambourg" a pris à son bord 20 caisses d'or d'une valeur de $'679,940, en destination de New-York.

PARIS — Le paquebot géant "Europa" est parti samedi pour les E.-Unis avec une consignation de dix-huit tonnes d'or évaluées à plus de $23,000,000. Ainsi continue l'exode de l'or européen vers l'Amérique à la suite des bruits de guerre. C'est la plus forte consignation d'or à date depuis des années. Le paquebot a pris une consignation de $10,000,000 d'or à Southampton et une autre de plus de $13,000,000 à Cherbourg.

BERLIN — Le synode confessionnel protestant, faisait fi des avertissements du ministère du culte naziste et se moquant du récent avis de Hitler, à savoir que "le parti naziste résolvera les problèmes que l'état ne peut résoudre" a rejeté toutes les avances du ministère en vue d'un compromis au sujet de leurs différends. Le synode a recommandé à tous ses ministres de retourner à leur poste.

STOCKHOLM — On mentionne couramment dans la capitale de la Suède le nom de M. Maxime Litvinoff comme gagnant probable du prix Nobel de la paix l'an prochain. M. Litvinoff est le commissaire des affaires étrangères de la Russie soviétique.

COPENHAGUE — Sept squelettes trouvés dans les sables dans le sud-ouest africain permettront peut-être de découvrir le sort du fameux navire-école danois, la barque Kjobenhavn disparue depuis son départ de Buenos-Ayres le 14 décembre 1928, avec un équipage de 62 hommes, dont 45 cadets qui appartenaient aux meilleures familles du Danemark.

WASHINGTON — Le président Roosevelt a approuvé un programme de travaux publics, pour un montant de 300,000,000.

WASHINGTON — Le Japon qui entend rester en bons termes avec les Etats-Unis, consentira à restreindre son commerce textile avec les Philippines, a annoncé l'ambassadeur japonais, M. Saito. Une entente sera bientôt conclue à ce sujet.

PARIS — Le monument à la mémoire du roi Albert 1er érigé à Antibes, sous le patronage d'un Comité comprenant notamment la duchesse de Vendôme, le maréchal Pétain, M. L.-L. Dreyfus, députés; Mgr Raymond, évêque de Nice; MM. Mouchet, préfet des Alpes-Maritimes; Grec, maire d'Antibes, etc., a été inauguré dimanche.

PARIS— Des ouvriers, creusant des trous dans le parc du château de Chazey (Ain), ont mis au jour plusieurs tombes dont les squelettes sont tournés vers l'Est. Ces tombes paraissent appartenir à un cimetière burgonde.

MEXICO — Les troupes fédérales ont patrouillé la ville de La Joya, dans l'Etat de Jalisco, où 16 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées au cours d'une émeute entre des groupes agrariens pour la possession d'"Ejidos" (terres communales).

OTTAWA — Son Excellence M. R. Brugère, ministre de France au Canada, s'est embarqué le 26, à New-York, pour la France. Parti pour un congé de trois mois, M. Brugère sera de retour vers la fin du mois de décembre.

SHANGHAI — Deux cents soldats chinois ont été tués et autant ont été blessés dans le déraillement d'un convoi de troupes près de Loyang, province d'Hanoi. Ces soldats étaient en route pour Shensi. On les dépêchait pour réprimer certaines activités communistes.

GENEVE — M. Kellogg, ancien ambassadeur américain à Londres et ancien secrétaire d'Etat aux Etats-Unis vient de démissionner comme juge de la cour permanente de justice internationale à la Haye.

Il occupait ce poste depuis 1930.

TOKYO — Un typhon et des inondations ont causé, vendredi, des ravages énormes dans le nord-est du Japon. Le nombre des morts s'élève à 350.

ADDIS ABEBA — L'empereur Hailé Sélassié a été arrêté la semaine dernières trois fois par trois gardes du palais, et ceux-ci ont été décorés, et un quatrième qui le laissa passer fut puni. L'empereur a l'habitude de sortir dans sa capitale en costume du pays et à son retour il fut arrêté à trois portes et fut libéré après qu'il eut été identifié.

GENEVE — Frank-S. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat américain, a démissionné de sa charge de juge du tribunal international permanent.

NOUVELLES NATIONALES

VICTORIA — La Colombie-Anglaise a reçu du Fédéral $1,671,000 en prêt Cette province doit rencontrer des obligation dues à New-York, le 1er octobre.

ST-HYACINTHE — Edouard Lamoureux, âgé de 49 ans, a été tué instantanément lorsqu'un pneu avant de son camion éclata. Lamoureux fut écrasé sous les débris de la machine qui roula dans un fossé.

WINNIPEG — D'après un rapport du service statistique Sanford Evans, il ressort que le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta produit le meilleur blé. Il y aurait même, note le rapport, 37% de ce blé qui serait classé No 3 Northern.

MONTREAL — Deux missionnaires des Clercs de St-Viateur ont quitté Montréal, ces jours dernier, pour les missions du Mandchoukouo. Ce sont le Père Pierre Carrière et le Frère Réal Péloquin.

MONTREAL — Les opérations ferrovières des C.N.R. accusent une augmentation de $666,926 durant le mois d'août sur le total des recettes du mois d'août 1934, elles ne s'élevaient qu'à $13,532,418.

CHARLOTTETOWN — L'Ile du Prince-Edouard a établi un record de coût minime pour la tenue d'une session parlementaire, a déclaré jeudi le premier ministre Walter Lea. La session extraordinaire de la 42 ème assemblée générale du parlement de l'Ile du Prince-Edouard a été convoquée, a tenu des délibérations pour une journée et fut prorogée sans avoir coûté plus de $20. affirma M. Lea.

MONTREAL — Les Cercles de jeunes naturalistes tiendront au collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire St-Joseph, leur deuxième grande Exposition régionale d'histoire naturelle du 21 au 27 octobre. Il y a actuellement environ 500 cercles de jeunes naturalistes.

ROUYN — Dimanche, 22 septembre, le nouveau curé de St-Guillaume de Granada, canton de Rouyn, où se trouvent des colons venus de la région de Hull, a célébré la première messe dans la paroisse en formation. Plus de cent colons étaient présents à cette première cérémonie religieuse dans leur paroisse.

Bonne demandée

Bonne à tout faire canadienne-française trouvera emploi en s'adressant à Boîte BB. a/s de La Survivance. (48)



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le lundi 14 octobre 1935, des soumissions pour la construction d'un brise-lames (avec abord en pilotis et en encaissement), à Sylvan-Lake, Alberta, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un brise-lames, Sylvan-Lake, Alta."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur divisionnaire,, édifice de la douane, Winnipeg, Man., du Winnipeg Builders' Exchange, 612, édifice Confederation Life, Winnipeg, Man., ainsi qu'aux bureaux de poste de Sylvan-Lake, Alta., Red-Deer, Alta., Calgary, Alta., et Edmonton, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quand au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 septembre, 1935.

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le lundi 14 octobre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'une salle de garde et d'un bâtiment des compteurs à Calgary, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe; en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour salle de garde et bâtiment des compteurs, Calgary, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de l'assistant-receveur-général, Calgary, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque scumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 septembre 1935.

Le client. — Je voudrais voir de bonnes automobiles d'occasion.

Le vendeur. — Moi aussi, Monsieur.